

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

**LE PRINCE
CHARLES**
héritier d'un
"trône sacré" ...



la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

19^e année, n° 7

JUILLET/AOÛT 1981

SOMMAIRE

L'Amérique et l'Europe — la brouille commence!	3
Aujourd'hui divulgué . . . Un plan européen de paix au Moyen-Orient	7
"Voici les fêtes de l'Eternel . . ."	9
La solution aux problèmes économiques mondiaux	11
La famille royale britannique et sa valeur	14

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	10
Nos lecteurs écrivent	25

NOTRE COUVERTURE

Charles, prince de Galles, symbolise l'influence considérable de la monarchie britannique. Ce portrait artistique, dans une scène champêtre, reflète le bonheur du prince autant que l'intérêt particulier qu'éprouve son père pour la nature.

Photo: Carole Cutner — Sygma

La Pure Verité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1981 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P. O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

(qui se trouvent aux Etats-Unis) dans nos bureaux bas de cette page

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique:

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Jeff Calkins, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Elbert Atlas, Robert Boraker, John Halford, Selmer L. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Dennis R. Robertson, John R. Schroeder, Richard H. Sedliack, Michael A. Snyder

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Betty Fogelson, Werner Jebens, Suzie Kelenske, Janice Roemer, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Minette Collins, Phil Gray, Ronald F. Grove, Michael Hale, Greg Sandilands

Service photos:

Hal Finch

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant:

Ron Taylor; Coordination: Syd Attenborough, Val

Brown; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Mohton;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk;

St. Albans (Angleterre): Frank Brown; San Juan

(Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

“Du sang, de la sueur et des larmes”

AUJOURD'HUI, je me propose d'avoir avec nos lecteurs un entretien relatif au *sang, à la sueur et aux larmes* — expression que j'emprunte à feu Winston Churchill.

Lors des moments les plus sombres de la Grande-Bretagne — au cours de la Deuxième Guerre mondiale — le discours de Churchill, alors Premier ministre, concernant le *sang, la sueur et les larmes* a sauvé la nation en pénétrant profondément le cœur du peuple britannique. Il a eu pour effet d'agir sur les émotions des Anglais, et leur a donné de *l'espoir* comme s'ils avaient été électrisés. Il a eu pour résultat de les *exciter* à faire preuve de résolution, et les a rendus disposés à endurer n'importe quel sacrifice ou n'importe quelle privation afin que leur pays puisse survivre.

Aussi sûrement que la Grande-Bretagne se trouvait alors devant la question de savoir si elle allait survivre ou non, aujourd'hui l'humanité entière fait face à celle de sa propre SURVIVANCE!

On n'aime pas réfléchir à ces choses-là; on éprouve de la répugnance à affronter les faits existants. Je ne le sais que trop bien! Toutefois, je me propose de raconter une histoire à ce sujet.

Il y a environ 47 ans, une poignée de personnes pauvres mais honnêtes se posèrent également cette question: elles se joignirent à moi pour lutter dans un sacrifice de *sang, de sueur et de larmes* — afin de faire quelque chose à ce propos. Avec le temps, d'autres personnes se rendirent également compte de la gravité de la situation, et se portèrent *volontaires* pour se joindre à nous. Maintenant, à l'heure la plus sombre de l'humanité — alors que la plupart des hommes se refusent, dans leur léthargie à affronter la situation — notre *délivrance est proche*. Une victoire magnifique est en vue; l'humanité s'en tirera avec la vie sauve.

D'ici peu, le MONDE A VENIR pacifique, heureux, prospère et joyeux va apparaître.

A l'heure actuelle, le monde se rend fort peu compte

de ce qui se passe; mais bientôt, à son grand étonnement, il aura conscience que ces volontaires ont eu un rôle essentiel à jouer.

Depuis trop longtemps, leur sacrifice reste ignoré. J'estime qu'il est grand temps, pour moi, de le reconnaître pleinement et de *rendre hommage* à ceux qui le méritent. Ils ont en effet rendu possible une chose très remarquable, et qui n'a jamais été faite auparavant; elle concerne chacun de nos lecteurs.

Je désire reconnaître publiquement la serviabilité empreinte d'amour — souvent au prix de grands sacrifices personnels — d'un groupe relativement restreint de volontaires. Ceux-ci vous ont permis d'avoir entre les mains cette belle revue qui a plusieurs millions de lecteurs. Il s'agit des collaborateurs loyaux qui ont également rendu possible l'émission radiophonique — du MONDE A VENIR.

Ces mêmes volontaires, prêts à se sacrifier, ont rendu possible l'AMBASSADOR COLLEGE. Bien des gens nous demandent: “COMMENT pouvez-vous y arriver? COMMENT vous est-il possible d'éditer une revue d'une telle qualité et à un si grand tirage, sans les ressources de la publicité et sans demander aux lecteurs de payer un abonnement?”

Aussi, étant donné que nous recevons souvent de telles questions de la part de beaucoup d'abonnés, il semble approprié que l'hommage que je désire rendre à cette petite armée de volontaires réponde par la même occasion à cette question.

Dans le sens le plus strict du mot, *rien* n'est gratuit. C'est la raison pour laquelle nous disons: “Le prix de votre abonnement a été payé.” Bien entendu, quelqu'un a dû le payer. Néanmoins, nous ne demandons rien pour cela — à vous, les lecteurs. Vous ne pouvez payer pour votre propre abonnement. Au cas où il vous viendrait à l'idée d'essayer, le personnel qui est chargé d'ouvrir notre courrier a reçu pour instruction de vous renvoyer votre argent.

Ceci dérouté les gens, car personne n'a procédé ainsi auparavant.

Est-ce à dire, comme le demandent certains, que nous

refusons d'accepter des contributions? Pour vous répondre franchement: NON! Toutefois, nous nous refusons EFFECTIVEMENT à demander au public de contribuer. Cette petite famille de *collaborateurs* volontaires s'est accrue au cours des années. Et, sans rien leur cacher, je *les* mets au courant de nos besoins financiers. CEPENDANT, NOUS NOUS REFUSONS CATEGORIQUEMENT A SOLLICITER LES GENS OU A LEUR DEMANDER DE DEVENIR DES COLLABORATEURS — CE QUE NOUS APPELONS DES "CO-OUVRIERS".

Notre famille de "*co-ouvriers*" s'est accrue d'elle-même, de son plein gré.

Je tiens à le répéter — bien que personne, même un "*co-ouvrier*", ne puisse payer pour son propre abonnement à cette revue, celle-ci a effectivement coûté une grande somme, tant pour sa production que pour sa distribution. Le prix de votre abonnement a été payé par ces "*co-ouvriers*" qui le sont devenus VOLONTAIREMENT. Leurs dîmes et leurs offrandes volontaires ont rendu possible une activité étonnante qui a pour but de servir et d'aider plusieurs millions de gens de par le monde.

Il y a quelque temps, une grande revue a fait une déclaration aux termes de laquelle le seul espoir que la race humaine ait de survivre dépend d'une *Main Puissante*. Ceci est tout à fait vrai, mais peu de gens en ont conscience. C'est que, voyez-vous, l'auteur de cet article faisait allusion à une *Main Invisible*. D'ordinaire, les gens ne peuvent croire ce qu'ils ne peuvent voir.

Il y a plus de 50 ans, mes yeux s'ouvrirent à certaines constatations de nature sérieuse qui avaient de quoi me dégriser. Je "*vis*" la façon dont l'humanité va à la dérive et la menace qui pèse sur son existence. J'eus l'occasion, à cette époque-là, de lire des nouvelles annoncées bien à l'avance, et dont la véracité était facile à prouver; elles se rapportaient à la situation et aux tendances mondiales. Je lus également des choses au sujet de la SOLUTION aux problèmes mondiaux, grâce à cette *Main puissante invisible*. J'en vins à me représenter celle-ci. Je pus VOIR le défi qui m'était adressé pour

éveiller des millions de gens, afin qu'ils aient conscience de la crise qui menaçait le monde — et de la BONNE NOUVELLE d'un monde de paix dont l'arrivée est proche.

Un tout petit groupe de connaissances personnelles reconnurent également ce défi et l'appel qui leur était adressé pour devenir les instruments de cette "*Main invisible*". Celle-ci a prouvé qu'elle était une *Main* très ferme — énergique et puissante.

Ce petit nombre de gens, que je connaissais personnellement, étaient pauvres en biens de ce monde, mais riches en ce qui concernait les *vraies* valeurs. Dans un certain sens, ils se sentaient, comme moi, "*enrôlés*" dans ce service, et pourtant, ils se portèrent VOLONTAIRES de leur plein gré.

C'était au commencement de l'année 1934. Sept ans auparavant, au commencement de l'année 1927, j'avais déjà eu l'idée de cette revue. J'avais même eu recours aux services d'un artiste spécialisé dans la réalisation de titres, afin qu'il dessinât une couverture, à titre de maquette, pour une revue qui serait appelée THE PLAIN TRUTH (LA PURE VERITE). J'écrivis à cette époque trois ou quatre articles — qui n'ont, en fait, jamais été publiés, à l'exception de l'un d'entre eux.

Toutefois, ce ne fut que sept ans plus tard que je pus "*sortir*" le premier numéro de PLAIN TRUTH: il s'agissait de celui de février 1934. C'était une revue "*faite à la maison*" sur une ronéo d'emprunt; les clichés au stencil avaient été confectionnés sur une machine à écrire, que je m'étais également fait prêter.

Le 6 janvier 1934, grâce à l'aide volontaire de ces quelques "*co-ouvriers*", je fus à même de parler à la radio, *en langue anglaise*, dans ce qui est devenu par la suite le programme du MONDE A VENIR. Il s'agissait d'un petit poste émetteur d'une puissance de 100 watts qui se trouvait dans la ville d'Eugene, dans l'Etat d'Oregon. La somme qui me fut demandée était de deux dollars — environ dix francs français actuels. A cette époque, pour un programme d'une demi-heure, le propriétaire de cette station avait fixé un prix inférieur à ce que cela lui coûtait pour un tel laps de temps.

Notre minuscule groupe de "*co-ouvriers*", à ce moment-là, fut à même de contribuer seulement pour un peu plus de la moitié de cette somme par semaine. J'allai de l'avant, en prenant l'engagement de payer le reste en me fondant uniquement sur la foi.

Le programme n'était alors diffusé qu'une fois par semaine. Au cours des quatre premières émissions, j'offris la revue *gratuitement* avec un abonnement *déjà payé*.

Payé *comment*? Par ces quelques "*co-ouvriers*".

Peu à peu, d'autres personnes se rendirent compte de l'importance de cette émission. Nous nous trouvions alors au point le plus bas de la Grande Crise; aussi l'argent était-il une denrée rare. Même le simple fait de publier une "*revue*" ronéotypée et faite à la main, et de payer dix francs par semaine pour un certain temps d'émission à la radio, signifiait un vrai sacrifice de *sang, de sueur et de larmes*.

Toutefois, nous avions une MISSION à accomplir. Il y avait un dessein formidable en vue. Nous étions sûrs de voir la façon de l'accomplir: ne pas demander de prix d'abonnement pour la revue — et ne pas solliciter de contributions sur les ondes. Tout devait être *donné* SANS EXIGER DE PRIX.

D'une manière ou d'une autre, ces quelques "*co-ouvriers*", prêts à se sacrifier commencèrent à prospérer; bien qu'ils fissent de grands sacrifices au point de vue financier, leur situation économique s'améliora graduellement. C'était comme si le fait de participer à cette Oeuvre les rémunérait.

Au cours de ces premières années, celle-ci eut constamment à lutter pour survivre. Mais elle s'accrut peu à peu — et se multiplia tant en puissance qu'en ampleur. En 1942, nous étions entendus à l'*échelle nationale* aux Etats-Unis. En 1947, l'AMBASSADOR COLLEGE vit le jour, mais non sans quelques "*douleurs d'enfantement*". Pendant deux années, ce fut une véritable lutte pour l'existence. C'est alors que quelques personnes se portèrent volontaires pour envoyer leurs écono-

(Suite page 21)

L'AMERIQUE et L'EUROPE— la brouille commence!

par Gene H. Hogberg

L'Amérique et l'Europe occidentale s'éloignent l'une de l'autre. Washington accuse les dirigeants européens de succomber au "pacifisme". De leur côté, les Européens le mettent en garde contre les graves dangers qu'entraînerait l'échec de la détente. Où cette faille dans les rapports transatlantiques conduira-t-elle?

Des discordances dangereuses se font jour entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale au sujet de la façon dont il convient de faire face à la puissance militaire soviétique sans cesse croissante.

L'enjeu est l'existence même de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord — O.T.A.N. — une alliance d'un caractère unique qui, depuis plus de trois décennies, garantit la sécurité de quinze pays de part et d'autre de l'océan Atlantique. Sans l'O.T.A.N. non seulement l'Europe occidentale mais aussi les Etats-Unis et le Canada seraient gravement menacés. Et les prophéties de la Bible évoquent précisément un péril de ce genre pour le monde anglophone.

La faille transatlantique s'est encore élargie depuis que l'Administration Reagan assume le pouvoir à Washington. La nouvelle équipe



De gauche à droite: Le ministre de la Défense de la République fédérale allemande, Hans Apel; le secrétaire américain de la Défense, Caspar Weinberger; Joseph Luns, secrétaire général de l'O.T.A.N., et le ministre de la Défense de la Grande-Bretagne, John Nott; ils sont tous attentifs à une question posée lors de la conférence à Bonn, en Allemagne fédérale, sur la planification des armements nucléaires de l'O.T.A.N.

s'efforce de rétablir le prestige mondial perdu de l'Amérique. Cela implique notamment la nécessité de "tenir tête aux Russes", après des années d'acceptation du renforcement de la puissance militaire de l'U.R.S.S. chez elle, et de l'expansion impérialiste soviétique dans le Tiers-monde.

Mais sur ce plan, la détermination retrouvée de Washington se heurte à des résistances presque partout en Europe occidentale, à l'exception de la France et de l'Italie.

Les Etats-Unis, poussés par les injonctions du président Reagan, se proposent de consacrer des sommes considérables à leur défense, pour faire pièce à l'accroissement impressionnant de l'armement des Soviétiques et des pays du pacte de Varsovie. Ils souhaitent que l'Europe occidentale, elle aussi, s'intéresse plus activement au problème, d'au-

Wide World

tant plus que les Soviétiques ont rapidement mis sur pied une force de monstrueux missiles tactiques SS-20, appuyés par des escadrilles de bombardiers perfectionnés "Back-fire" — tous pointés sur l'Europe occidentale.

Les alliés de l'Amérique, toutefois, traînent les pieds, d'une part parce qu'ils apprécient différemment la menace soviétique, et, d'autre part, en raison de la difficulté qu'ils éprouvent à faire face à l'inflation des budgets militaires en un temps de récession économique, de chômage, d'inflation et de gonflement des factures pétrolières.

Les dirigeants européens se plaignent que les Américains ne les apprécient pas, eux, leurs problèmes et leur engagement actuel, déjà important, en faveur de l'O.T.A.N.

Les officiels américains, disent-ils, agissent trop brusquement, dans un style trop "faucon". Les Européens se sont particulièrement émus de l'accusation de M. Richard Allen, conseiller du président Reagan en matière de sécurité nationale, selon laquelle des "sentiments ouvertement pacifistes" se développaient en Europe, et faisaient entendre à nouveau le "méprisable slogan *plutôt rouge que mort*" de la génération précédente.

L'apparition de M. Casper Weinberger, secrétaire américain à la Défense, devant le groupe de planification nucléaire de l'O.T.A.N. à Bonn, début avril, a accentué les divergences relatives aux problèmes de défense.

M. Weinberger jeta de l'huile sur le feu en rejetant 17 années de détente — une détente à laquelle beaucoup

nucléaires Pershing II à longue portée; les Etats-Unis voudraient les installer en Europe occidentale à partir de 1983, s'ils n'acceptaient pas d'entamer les négociations correspondantes sur les armements.

La gravité de la faille atlantique

Manifestement, la faille atlantique a désormais dépassé le stade superficiel, et affecte la substance même de l'alliance.

Le quotidien ouest-allemand *Bonner Rundschau*, par exemple, écrit que le conflit qui s'est manifesté à Bonn annonce "peut être le début d'une *scission fatale*."

L'influent quotidien national *Die Welt* affirme que "l'Alliance atlantique risque d'être compromise par des *questions fondamentales* d'intérêts matériels".

Le poids des problèmes en cause a été confirmé par le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt, lorsqu'il a évoqué "la controverse sur des questions fondamentales de politique de défense".

M. Josef Joffe, l'un des principaux rédacteurs de l'hebdomadaire ouest-allemand *Die Zeit*, souligne qu'une "irréductible divergence d'intérêts est à la base de toutes les controverses" entre Américains et Européens.

La principale divergence réside dans l'appréciation de la valeur de la détente avec l'Union soviétique. Cette détente, ou ce "relâchement des tensions", entre l'Est et l'Ouest a commencé il y a dix ans. En adoptant cette politique, Européens et Américains espéraient juguler les désirs expansionnistes de l'Union soviétique en l'entourant d'un réseau d'interdépendance. La théorie consistait à impliquer le Kremlin dans un tissu croissant de négociations commerciales, de crédits, de transferts de technologie et de contrôle des armements.

Mais cette théorie se révéla inopérante. La puissance militaire soviétique continua à se développer sans entrave. Le Kremlin ne renonça nullement à soutenir les "luttres de classes" partout dans le monde, même dans des zones d'un intérêt vital pour l'Occident, comme par exemple au Moyen-Orient et en Afrique.

Après l'invasion de l'Afghanistan

ETATS-UNIS

CANADA

d'Européens croient profondément — comme une simple tromperie du Kremlin, destinée uniquement à masquer l'édification continue de la puissance militaire soviétique.

Le secrétaire à la Défense éluda les demandes européennes de pourparlers aussi rapprochés que possible avec l'Union soviétique, en vue de limiter l'utilisation des "euro-missiles" tant à l'est qu'à l'ouest de l'Europe.

Beaucoup de dirigeants européens ont averti Washington qu'ils ne pourraient convaincre leur électorat d'accepter les missiles de croisière de la nouvelle génération, ni les missiles

par l'Union soviétique, en 1979, les Etats-Unis — qui, du reste, ne s'étaient pas trop engagés — réduisirent leurs liens économiques et pressèrent les Européens d'en faire autant.

Depuis lors, les Européens n'ont cessé de regimber, car il apparaît, aujourd'hui, qu'ils étaient pris dans le réseau de la détente plus que tous les autres, y compris les Soviétiques.

L'Allemagne occidentale est particulièrement exposée. La détente a permis à Bonn de poursuivre son *Ostpolitik*, c'est-à-dire ses relations avec l'Europe de l'Est communiste.

Grâce à l'*Ostpolitik*, les rapports entre les deux Etats allemands se sont nettement améliorés. Des milliers de personnes, ethniquement allemandes, ont pu émigrer de l'Allemagne de l'Est et d'autres régions communistes. Les tensions relatives à Berlin se sont atténuées depuis la signature, en 1972, d'un traité qui a débloqué la situation.

Le commerce entre la R.F.A. et le bloc oriental s'est développé à un point tel qu'il représente, aujourd'hui, le quart de l'ensemble du commerce extérieur ouest-allemand. C'est assurément un acquis que l'on ne saurait mettre inconsidérément en péril.

L'optimisme béat de l'opinion

Dans toute l'Europe occidentale, un fossé se creuse entre les hommes politiques — qui tentent de suivre la voie tracée par l'Amérique — et une opinion publique de plus en plus réticente, que certains taxent de "neutralisme naissant" et d'autres d'optimisme béat.

Les Allemands de l'Ouest et d'autres Européens occidentaux se sont habitués — trop habitués — à la paix et la prospérité assurés depuis 1949 par le bouclier de l'O.T.A.N.

Dans son récent discours sur l'état de la nation, le chancelier allemand Helmut Schmidt déclara à ses concitoyens qu'ils étaient gâtés par le bien-être, ajoutant qu'il leur faudrait "se débarrasser des exigences obstinées de la consommation, engendrées par la croissance économique de la société".

M. Joseph Luns, secrétaire général de l'O.T.A.N., se plaint que "l'opinion européenne occidentale a l'impression que la détente est un processus irréversible". Un diplomate ouest-allemand ajoute que "les gens d'ici ne croient pas, ou refusent de croire, à la menace soviétique".

Le sentiment prévaut de plus en plus que l'acceptation des missiles nucléaires, proposés par les Etats-Unis, ne ferait qu'irriter davantage Moscou, et aboutirait à une accentuation de la menace des missiles soviétiques. Moscou, conscient de cet état d'esprit européen, s'efforce de l'exploiter et de décourager les Européens d'accepter la contre-force des "euromissiles".

Rébellion des jeunes

L'opposition à l'attitude plus énergique des Etats-Unis est

MEMBRES DE L'O.T.A.N.



forte aux Pays-Bas, et s'accroît en Allemagne occidentale. Les dirigeants ecclésiastiques se sont joints aux gauchistes et aux écologistes pour mettre sur pied une croisade destinée à faire obstacle à l'installation des missiles de croisière aux Pays-Bas, prévue pour 1983, et pour obtenir le retrait des armes nucléaires à courte portée, déjà déployées. Les tentatives de Washington pour remettre sur le tapis la question de la bombe à neutrons ont provoqué une explosion émotive aux Pays-Bas.

En Allemagne occidentale, une nette coupure se développe dans la réaction du pays à la nouvelle attitude américaine. L'approche "en douceur" remporte l'adhésion de la jeune génération, qui n'a pas connu, personnellement, les dures réalités de la guerre. Des éléments radicaux de la jeunesse ont pris la tête, récemment, d'une vague d'actions anti-américaines, parmi lesquelles des attentats à la bombe contre des installations militaires américaines.

L'aile gauche renforcée du parti social-démocrate donne du fil à retordre au chancelier Schmidt. Certains accusent ce dernier d'être un "laquais des Américains". Les politiciens de gauche parlent des "deux superpuissances" en les mettant sur le même pied, comme si le sort de l'Allemagne n'était pas lié à l'une d'elles. Ils attribuent des motivations sinistres aux Etats-Unis, tout en réservant à Moscou le bénéfice de tous les doutes. Même une invasion soviétique de la Pologne ne suffirait sans doute pas à les détromper.

A toutes fins pratiques, la Belgique, le Danemark et les Pays-Bas ne peuvent plus être considérés comme des membres à part entière de l'Alliance. Seules, sur le continent, la France et l'Italie ont été en grande partie épargnées par la dérive neutraliste.

La France n'est que nominalement membre de l'O.T.A.N., puisqu'elle conserve le contrôle de ses propres forces armées. Son arme de dissuasion nucléaire indépendante — la *force de frappe* — est l'un des piliers de l'orgueil national.

Le conflit entre les Etats-Unis et les membres européens de l'O.T.A.N. ne peut que s'approfondir. L'alliance a derrière elle une

existence exceptionnellement longue pour ce genre de traités. Et si la perception identique de la menace dont ils étaient l'objet, perception qui, au départ, soude l'unité des alliés, n'existe plus aujourd'hui, le pacte repose désormais sur un terrain extrêmement instable.

Une troisième force européenne?

La situation actuelle, caractérisée par la croissance sans entrave de la puissance militaire soviétique, la tendance neutraliste de l'Europe occidentale et la méfiance devant la protection américaine, ne peut évoluer que dans l'une de ces deux directions: ou bien l'Europe occidentale glissera lentement dans l'orbite soviétique, faute d'avoir réagi, ou elle prendra conscience de la menace, et l'on verra s'affirmer des dirigeants qui exigeront que l'Europe libre devienne une "troisième force" appelée à protéger la civilisation occidentale.

Les prophéties de la Bible prédisent cette dernière issue, une ultime renaissance, aux temps de la fin, de l'Empire romain, dans ce que les historiens appellent "l'Europe classique" — l'Europe occidentale et centrale.

Les troupes américaines ne pourront pas stationner indéfiniment en Europe. L'on ne peut espérer que l'O.T.A.N. durera encore trente ans. David P. Calleo écrit dans le numéro de printemps 1981 de "Foreign Affairs": "La parité nucléaire américano-soviétique appelle logiquement un pouvoir de dissuasion européen, indépendant, plus fort. Le problème s'imposera à nous en tout état de cause."

L'Europe, aujourd'hui, est plus divisée et plus incertaine que jamais quant à la façon de s'adapter à ses nouvelles réalités politiques.

"Beaucoup d'hommes politiques disent que l'Europe doit parler d'une seule voix", note M.W.F. van Eekelen, l'un des responsables de la Défense aux Pays-Bas. "Mais lorsque l'on demande ce que cette voix devrait dire, on n'obtient aucune réponse."

Il est, cependant, une voix qui a effectivement parlé — une voix qui se situe au-dessus du plan politique. Le pape Jean-Paul II a invité, à plusieurs reprises, les dirigeants du

continent européen à se tourner vers le passé pour y découvrir le destin de l'Europe, dans son "unité spirituelle" essentielle.

Le décor est en place pour certains ajustements spectaculaires de puissance en Europe.

La *force militaire* de l'Union soviétique est pratiquement incontestée. Mais son économie repose sur des pieds d'argile. Il se pourrait que Moscou soit incapable d'empêcher la désagrégation d'une grande partie de son empire en Europe orientale, à commencer aujourd'hui par la Pologne.

L'U.R.S.S., dit l'écrivain William Pfaff, est, à l'occasion, "capable d'actes soudains de réalisme". Ainsi, par exemple, en 1955, les Soviétiques consentirent à rendre sa liberté à l'Autriche — à condition que ce pays devint un Etat définitivement neutre, sans liens avec l'O.T.A.N. Moscou se décidera-t-il un jour à faire également la part du feu en Europe orientale?

Si la Pologne et d'autres satellites devaient sortir de l'orbite soviétique, il serait possible, note Joseph C. Harsch dans le *Christian Science Monitor*, que se reconstitue ce qu'il appelle "l'ensemble de l'Europe classique".

"L'Europe classique" n'est rien d'autre qu'un nouvel alignement européen sur le modèle de l'ancien Saint Empire romain, sous l'égide de l'Eglise catholique romaine!

Ainsi, la résurrection finale de l'Empire romain pourrait être plus proche que vous ne le pensez. Ce ne sera pas une bonne nouvelle pour les Etats-Unis — séparés de l'Europe — ni pour la Grande-Bretagne. Comme le disait récemment le premier ministre Madame Thatcher au président Reagan: "Nous, en Grande-Bretagne, serons avec vous." Ce que confirmait un porte-parole du Foreign Office britannique à l'agence Associated Press: "Elle est convaincue que le sort de la Grande-Bretagne est lié à celui de l'Amérique."

Demandez notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, pour découvrir quel est ce sort.

Il est temps de voir clair dans les affaires du monde, dont le cours s'accélère vers la fin de l'âge présent! □

Aujourd'hui divulgué ... UN PLAN EUROPEEN DE PAIX AU MOYEN-ORIENT

par Keith W. Stump

Un document secret du Marché commun, révélé à la presse à la faveur de certaines indiscretions, au début de cette année, dévoile une proposition européenne controversée pour le règlement du conflit israélo-arabe. Le décor est mis en place pour un accomplissement dramatique des prophéties bibliques!

AU cours de ces derniers mois, beaucoup de diplomates et d'hommes politiques éminents, en Europe occidentale, sont arrivés, en privé, à une importante conclusion.

La plupart d'entre eux ont refusé d'exprimer leur sentiment en public, mais l'essentiel de ce qu'ils pensent est clair: le processus de paix de Camp David, patronné par les Etats-Unis, est *mort*. Non pas simplement "en échec", "bloqué" ou "sur une voie de garage", comme le disent souvent les journaux occidentaux — mais *mort*!

Pour le remplacer, les diplomates européens proposent une solution de rechange, nouvelle et controversée, que des fuites ont portée à la connaissance de la presse, qui s'est empressée de la publier.

Tout indique, désormais, qu'au cours des mois à venir, une activité importante se développera autour des propositions européennes.

Que réserve l'avenir à l'Europe et au Moyen-Orient?



LE PRESIDENT égyptien Anouar el-Sadate fait appel aux nations européennes, lors d'une séance du Parlement européen, pour qu'elles s'intéressent davantage au Moyen-Orient.

Les accords de Camp David furent élaborés par l'ancien président, des Etats-Unis, M. Carter, le Président égyptien Anouar Sadate, et le Premier ministre israélien Begin, en septembre 1978. Ils créèrent le cadre

d'une paix au Moyen-Orient.

Mais la majeure partie du monde arabe rejeta le processus de paix de Camp David, et, par la suite, inscrivit Sadate sur la liste noire, pour avoir signé un traité de paix avec Israël.

Camp David apporta la paix entre l'Egypte et Israël — performance énorme! Mais les accords en question ne purent résoudre la question palestinienne, dont l'importance est primordiale. Cette question, dont la charge émotive est très forte, est devenue l'aspect clé du litige israélo-arabe — et

peut-être le problème le plus explosif du monde actuel.

Les Palestiniens sont des Arabes natifs des territoires occupés par Israël au cours de la guerre des Six-Jours, en 1967, et d'une grande partie de ce qui est aujourd'hui l'Etat d'Israël. Quelque 1,2 million de Palestiniens arabes vivent actuellement sur la rive occidentale occupée du Jourdain et dans la bande de Gaza.

Alain Mingam — Gamma / Liaison

Les accords de Camp David préconisaient l'autonomie pour les Palestiniens de la rive occidentale et de Gaza. Mais les signataires de ces accords ne s'entendent pas sur ce que signifie ce terme d'"autonomie".

Les Arabes palestiniens cherchent à créer leur propre Etat palestinien, pleinement souverain, dans ces territoires, sans contrôle ni surveillance de la part d'Israël.

Israël, de son côté, rejette l'idée d'un Etat palestinien indépendant et exige de continuer à exercer sa souveraineté sur les territoires occupés. Israël n'offre aux Palestiniens qu'un "certain degré d'autonomie" administrative, c'est-à-dire la gestion locale de leurs affaires courantes.

Israël estime qu'un Etat palestinien, indépendant dans les territoires occupés, constituerait une menace redoutable pour sa sécurité, et qu'il pourrait éventuellement servir de base à des attaques terroristes contre lui. Les Palestiniens répliquent que les propositions israéliennes d'autonomie limitée ne feraient que légitimer l'occupation israélienne "illégal".

Les accords de Camp David sont actuellement bloqués sur la question du degré d'autonomie dont devraient bénéficier les Palestiniens — question qui est devenue le principal obstacle à la paix envisagée dans les accords de 1978.

Les observateurs pensent, en général, que le blocage du processus de Camp David ne prendra probablement pas fin avant les élections israéliennes du 30 juin. Certains, plus pessimistes, estiment qu'un échec total de ce processus est une probabilité très réelle.

Le document secret

Beaucoup d'Européens étant d'avis que Camp David ne peut aboutir à rien, il n'est guère surprenant que l'Europe ait cherché activement une solution de rechange.

Une initiative européenne concernant le Moyen-Orient fut lancée lors du sommet de la Communauté Economique Européenne, à Venise, en juin 1980. Dans une déclaration de politique commune, la Communauté (dite aussi Marché commun ou C.E.E.) préconisait la reconnaissance mutuelle du droit d'Israël à une existence sûre, et du droit palestinien à

l'autodétermination. La déclaration proposait également que l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.), organisation controversée, fût "associée" à toutes les négociations.

"Les tensions croissantes affectant cette région constituent un sérieux danger", déclarèrent les dirigeants de la C.E.E. à Venise, "et rendent plus nécessaire que jamais une solution globale au conflit israélo-arabe".

Six mois passèrent. Le 2 décembre 1980, les dirigeants des neuf pays du Marché commun approuvèrent à Luxembourg un document — classé SECRET — détaillant les options européennes concernant le Moyen-Orient. Son contenu fit aussitôt l'objet de fuites.

Ce document de la Communauté européenne est intitulé officiellement "document de discussion", ce qui signifie qu'il peut être modifié. Mais les initiés disent que les idées qui y sont développées formeront, indubitablement, la base de la politique future de la Communauté.

Le document énumère quatre points majeurs de l'initiative européenne au Moyen-Orient:

- Retrait d'Israël des territoires occupés, sur ses positions d'avant 1967;
- Autodétermination pour les Palestiniens, sur la base d'un référendum parmi les quatre millions d'Arabes palestiniens du monde;
- Garantie de sécurité pour tous les Etats de la région;
- Quant au statut de Jérusalem, les dirigeants de la Communauté proposent que la Vieille Ville bénéficie d'un statut international, les lieux saints étant administrés par les autorités religieuses.

En ce qui concerne le référendum palestinien proposé, le document recommande que les Arabes palestiniens aient le choix entre l'indépendance totale, une fédération avec la Jordanie, une fédération avec Israël, ou une fédération avec Israël et la Jordanie.

Sadate joue sa "carte européenne"

A peu près au moment où des fuites firent connaître le document européen "secret" à la presse, le président égyptien Anouar Sadate arriva en Europe pour une importante mission diplomatique.

La première étape de son voyage fut le Parlement européen à Luxembourg, où il fut accueilli par la présidente, Mme Simone Weil, comme "pèlerin de la paix".

Le 10 février, le président égyptien prononça un discours d'une heure devant le Parlement — c'est-à-dire devant les représentants élus des pays du Marché commun. C'était la première fois qu'un chef d'Etat d'un pays non-membre de la C.E.E. s'adressait à l'assemblée de la Communauté.

L'essentiel de son message? Un appel à un *engagement européen accru* au Moyen-Orient.

Certains analystes diplomatiques suggérèrent que, devant le départ du président Carter, l'avènement de l'administration Reagan, apparemment plus proche du point de vue israélien, et l'installation possible d'un nouveau gouvernement israélien, avec ses propres idées nouvelles, Sadate s'était senti obligé de "jouer sa carte européenne" — autrement dit, de plaider sa cause en Europe.

Cependant, dans son discours au Parlement européen, Sadate prit soin de ne pas tourner la page sur Camp David. "Je ne suis pas venu ici pour liquider Camp David", déclara-t-il à l'assemblée. Et d'affirmer que le processus de paix de Camp David constituait un cadre à partir duquel l'Europe, dans sa propre initiative, pouvait entreprendre des démarches susceptibles de mettre fin à l'impasse.

Le président égyptien exprima l'espoir que l'initiative européenne, lancée en juin dernier à Vienne, ne concurrencerait pas Camp David, mais inaugurerait plutôt une stratégie compatible avec les accords de Camp David, dans leurs principes fondamentaux. Il affirma que les Etats-Unis devraient continuer à jouer pleinement leur rôle.

Sadate souligna que les efforts européens devaient *compléter*, et non *supplanter*, le processus de Camp David. "Je suis venu dire aux Européens: Essayons de *conjuguer nos efforts* pour relancer le processus de paix", déclara-t-il.

Tout au long de son discours, Sadate encouragea les Européens à accélérer, par l'apport d'idées nouvelles.

(Suite page 22)

“Voici les fêtes de l’Eternel...”

par Dibar Apartian

2^e partie

DANS LA PREMIERE partie de cet article, nous avons vu que les prétendues fêtes chrétiennes, que l’on célèbre aujourd’hui, ne tirent pas leur origine de la Bible. Elles descendent du paganisme. Nous avons également examiné, brièvement, le dessein suprême pour lequel Dieu a créé l’homme.

Voici maintenant, dans leur ordre chronologique, les sept Fêtes de l’Eternel qui révèlent, précisément, la raison et le but de la création de l’homme.

La Pâque *Pessah*

“Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l’Eternel” (Lév. 23:5).

La Pâque marque le début du plan divin pour l’humanité. Elle représente la mort du Christ — le sacrifice suprême par la crucifixion — pour payer l’amende de nos péchés. Aucun homme ne peut obtenir la vie éternelle, à moins que ses péchés ne lui soient pardonnés. Toutefois, étant donné que tous les hommes ont péché, et que le salaire du péché, c’est la mort, il fallait que le Christ, notre Créateur, paie de Sa vie l’amende de nos péchés, pour nous permettre d’avoir accès à la vie éternelle.

La Pâque, dans l’Ancien Testament, représentait la délivrance des Israélites du joug des Egyptiens. Autrement dit, Dieu a fait sortir d’Egypte (pays qui symbolise le péché) Ses enfants pour qu’ils se soumettent à Ses ordres et qu’ils soient heureux.

Il est évident que la Pâque de l’Ancien Testament — le sacrifice de

l’agneau avec le sang versé — avait pour but de préfigurer le sacrifice de Jésus-Christ, qui devait avoir lieu plusieurs siècles plus tard. Dans le Nouveau Testament, Jésus est appelé l’“agneau de Dieu” (Jean 1:29; Apoc. 5:6).

De même que le sang de l’agneau pascal fut versé à cause des péchés des Israélites, de même le sang du Christ fut versé pour les péchés de toute l’humanité. Le Christ, “notre Pâque, a été immolé pour nous” (I Cor. 5:7).

Le sacrifice du Christ, le sang qu’Il a versé pour nous, marque le premier pas dans notre conversion éventuelle d’êtres physiques en êtres spirituels. Jésus a payé l’amende de nos péchés à notre place.

Chaque année, l’Eglise de Dieu observe la Pâque pour renouveler, par le symbolisme du pain et de la coupe, l’alliance entre Dieu et elle — c’est-à-dire entre Dieu et chaque véritable chrétien.

Une fois encore, laissez-moi préciser qu’il y a une grande différence entre la Pâque (qui représente la mort du Christ pour payer l’amende de nos péchés) et la fête des Pâques; cette dernière n’est pas biblique. Les païens l’observaient longtemps avant la naissance du christianisme.

Le Christ nous a montré comment participer à la Pâque chrétienne. Après avoir pris Son dernier repas avec Ses disciples, le soir de la Pâque, Il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le donna à Ses disciples en disant: “Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l’alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés” (Matth. 26:26-28).

La cérémonie du pain et du vin est observée chaque année — *une fois par an* — puisque la Pâque elle-même tombe une fois par an. (Demandez-nous de vous envoyer notre brochure gratuite intitulée L’OBSERVANCE PASCALE — QUAND ET POURQUOI?)

La Fête des pains sans levain *Pessah*

“Et le quinzisième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l’honneur de l’Eternel; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation: vous ne ferez aucune oeuvre servile. Vous offrirez à l’Eternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. Le septième jour, il y aura une sainte convocation: vous ne ferez aucune oeuvre servile” (Lév. 23:6-8).

Comme vous pouvez le constater, la Fête des pains sans levain suit immédiatement la Pâque. C’est normal, puisque, une fois nos péchés pardonnés (par le sacrifice de la Pâque), nous devons vivre sans péché. Le levain, dans ce passage des Ecritures, symbolise le péché. C’est pourquoi, pendant cette Fête de sept jours, nous mangeons du pain sans levain, ce qui symbolise notre détermination à vivre sans péché.

En saisissez-vous la vraie portée? La Pâque dépeint la mort du Christ pour la rémission de nos péchés dont nous nous repentons. Quant à la Fête des pains sans levain, elle représente notre renoncement au péché. Rappelez-vous qu’en l’occurrence, Dieu Se sert du levain comme symbole du péché. En sortant de nos maisons le levain — et en mangeant du pain sans levain pendant sept jours — nous entreprenons un nettoyage complet dans notre vie.

Comme Dieu l’indique dans le passage que nous venons de citer,

nous célébrons, en tant que Son Eglise, le premier et le dernier jours de cette Fête en nous réunissant pour une sainte convocation.

“Mais qu'en est-il des sacrifices consumés par le feu lors de ces Fêtes? demanderez-vous peut-être. Quelle est leur signification? Sont-ils toujours nécessaires ou en vigueur?”

Si vous étudiez attentivement la Bible, vous verrez qu'à l'origine, il n'y avait pas d'ordonnances relatives aux sacrifices, pas de libations, ni d'holocaustes (Jér. 7:22-23).

Le sabbat hebdomadaire et les sabbats annuels ont été institués en tant que jours commémoratifs pour nous faire comprendre le plan divin. Les sacrifices mentionnés dans l'Ancien Testament préfiguraient le sacrifice suprême du Christ: Son sang versé pour la rémission de nos péchés.

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions “Le MONDE A VENIR”

EN EUROPE

RADIO LUXEMBOURG 6090 Khz (ondes courtes): le jeudi, le vendredi, le samedi à 22 h 30.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Khz: le dimanche à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 Khz: le dimanche à 7 h 00.
CJRC — OTTAWA, 1150 Khz: le dimanche à 7 h 05.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Khz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Khz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 Khz: le dimanche à 9 h 50.

AUX ANTILLES

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 Mètres, 740 Khz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.
RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE: du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 Khz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Khz le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Khz: le mercredi à 19 h 45.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 Khz 49 mètres, 6155 Khz: le jeudi à 19 h 30.
4VVB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 Khz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 Khz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VKB — RADIO TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 Khz: le lundi à 7 h 30.

Les ordonnances relatives aux sacrifices, de même que les holocaustes, les offrandes et les libations furent temporairement institués à l'époque de Moïse, jusqu'à l'avènement du Christ. Dès lors, ils n'étaient plus nécessaires. Mais l'abolition des sacrifices ne veut pas dire l'abolition des Fêtes de l'Eternel. Nous devons ardemment lutter contre le péché, et nous efforcer de l'éliminer de notre vie.

En prenant du pain sans levain lors de la cérémonie de la Pâque, et en mangeant pendant sept jours du pain sans levain durant cette Fête, nous témoignons notre foi en Dieu, et notre conviction que nous dépendons de Lui en tant que notre Sauveur.

L'observance de la Fête des pains sans levain constitue notre détermination à vivre — avec l'aide de Dieu — sans péché, afin de parvenir au but suprême pour lequel nous avons été créés.

La Pentecôte

“Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson... Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières...” (Lév. 23:9-16).

Cette Fête des prémices, parfois appelée la Fête des semaines, tombe toujours un dimanche — le cinquantième jour après la résurrection du Christ. Dans le Nouveau Testament, la première Pentecôte marqua la naissance de l'Eglise de Dieu (Actes 2). L'Esprit-Saint fut donné, en ce jour, aux croyants repentis.

La Pentecôte, qui est la troisième Fête dans le dessein divin, est un sabbat annuel; elle symbolise la première partie de la moisson spirituelle: l'Eglise de Dieu. Si nous sommes réellement convertis, nous sommes membres de l'Eglise du Nouveau Testament — les prémices de Dieu.

La Pentecôte représente la descente du Saint-Esprit sur tous ceux qui se repentent de leurs péchés, qui croient en Dieu, et qui veulent recevoir cet Esprit pour persévérer jusqu'à la fin.

Pour récapituler ces trois pre-

mières Fêtes de l'Eternel, répétons que la Pâque symbolise le sacrifice suprême du Christ pour la rémission de nos péchés, tandis que les jours des pains sans levain représentent le bannissement du péché. Quant à la Pentecôte, elle symbolise la descente du Saint-Esprit et la création de l'Eglise du Nouveau Testament; c'est la première moisson spirituelle dans le dessein divin.

Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, l'époque actuelle n'est pas la seule époque du salut. Dieu n'appelle pas tous les hommes, aujourd'hui, pour les sauver. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, tous ne possèdent pas le Saint-Esprit.

La Pentecôte est pour ainsi dire la Fête de la transition, symbolisant l'exécution du plan divin qui est en cours. Ce jour indique non seulement la descente du Saint-Esprit en l'an 31 de notre ère, mais aussi la grande rédemption qui aura lieu plus tard, après le second avènement du Christ.

Selon les enseignements bibliques, l'Eglise de Dieu observe la Pentecôte en tant que sabbat annuel; elle a, ce jour-là, une “sainte convocation”, c'est-à-dire une assemblée de tous ceux qui sont convertis et qui sont membres de l'Eglise.

Veillez noter que les trois premières Fêtes de l'Eternel — la Pâque, la Fête des pains sans levain, et la Pentecôte — tombent au début de l'année. Savez-vous pourquoi? Parce que les événements qu'elles symbolisent se déroulent au début du plan divin du salut.

Quant aux autres Fêtes de l'Eternel — également saintes, des sabbats — elles tombent vers la fin de l'année, parce qu'elles indiquent les événements de la fin du plan divin de rédemption — événements qui ne sont pas encore arrivés, mais qui arriveront bientôt.

La Fête des Trompettes

“Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation. Vous ne ferez aucune oeuvre servile, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu” (Lév. 23:24-25).

Ici nous est dépeint l'événement
(Suite page 26)

LA SOLUTION

aux problèmes économiques mondiaux

par Donald D. Schroeder

Le rêve d'un avenir de paix stable et de prospérité — pour tous — est réalisable. La Bible en révèle la voie. Les crises économiques et humaines sans précédent, que nous connaissons aujourd'hui, seront résolues.

LES PLUS grands hommes d'Etat ne peuvent les résoudre. Les meilleurs économistes mondiaux ignorent les réponses. Rares sont les personnes qui sont en mesure de saisir l'ampleur et la complexité des problèmes actuels de l'humanité.

Comment, dans ces conditions, quelqu'un pourrait-il avoir l'audace de donner de l'espoir, ou une réponse positive, aux problèmes économiques, politiques et sociaux grandissants — et apparemment insolubles — qui se posent à présent à tous les pays, riches ou pauvres, de la terre?

Pourtant, l'étonnante vérité, c'est qu'il existe une réponse passionnante et merveilleuse. Et certaine!

L'alarmante époque actuelle

Vous vivez dans une ère totalement nouvelle de l'expérience humaine. De par le monde, les nations — aussi bien les riches nations technologiques que celles qui sont en voie de développement — sont confrontées à de nombreux problèmes graves et similaires, qui menacent leur existence.

Presque toutes les nations sont aux prises avec une demande galopante, ou une pénurie de combustibles ou de denrées alimentaires à prix

abordable. Les ressources et les capitaux leur font défaut pour l'expansion de leur économie, pour la sécurité et le bien-être de leur population.

A la fin de l'énergie à bon marché s'ajoute maintenant la fin de la nourriture à bon marché, de l'argent à bon marché, et de presque tout ce qui était jusqu'ici bon marché.

Et ces pénuries de matières, ou de ressources de base abordables et essentielles à la vie, se produisent en dépit de revenus records, de productions records de biens manufacturés et de services, de récoltes records dans la plupart des pays.

Comment cette situation s'est-elle développée? Il y a une *cause* au marasme de tant de pays.

Rares sont ceux qui comprennent combien les problèmes économiques actuels sont graves, et qui, à plus forte raison, comprennent combien leur solution devra revêtir d'ampleur.

Un événement crucial

Le quadruplement soudain des prix du pétrole, en 1974, par les producteurs du Moyen-Orient, fut un événement crucial dans l'histoire mondiale. Comprendons-nous bien: il ne fut pas pour autant la cause de tous les maux économiques d'aujourd'hui!

Les producteurs de pétrole du Moyen-Orient furent forcés d'augmenter considérablement leurs prix.

Ils se sentaient victimes de dizaines d'années d'une inflation d'abord rampante, puis galopante, affectant les prix des marchandises qu'ils devaient importer en provenance des pays développés. Ils ont donc perdu patience en constatant qu'ils continuaient à recevoir des gains modestes pour leur principale et irremplaçable source de revenus — le pétrole. La plupart des pays importateurs de pétrole protestèrent à peine. Ils savaient que, jusque-là, le prix du pétrole avait été trop bas.

Mais la décision des producteurs de pétrole intensifia rapidement les problèmes domestiques et internationaux.

Les pays technologiques à base économique large — ceux du monde industriel — furent capables d'absorber le premier choc des prix pétroliers quadruplés. Mais aujourd'hui, sept ans après, beaucoup de ces nations, pourtant puissantes, sont sérieusement affaiblies.

Le désastre du Tiers-monde

Les pays moins développés et non-producteurs de pétrole sont déjà dans une situation économique désastreuse. Ces pays ne se sont jamais remis des hausses pétrolières, ni des autres chocs inflationnistes. Beaucoup d'entre eux sont au bord du gouffre, d'un désastre économique total.

Les pays en voie de développement non-producteurs de pétrole devront

Aucune nation n'y échappe

La hausse vertigineuse des prix du pétrole et des denrées alimentaires a porté un coup dévastateur aux économies chancelantes de l'Amérique centrale. La situation est encore aggravée par le fait que le Guatemala, le Salvador et le Nicaragua sont empêtrés dans des rivalités politiques et des guerres civiles dont la violence va croissant.

Aux Caraïbes, les récoltes des principaux produits d'exportation, tels le sucre et les noix de coco, sont sujettes aux caprices du temps et de la demande mondiale. La hausse des prix pétroliers et des taux d'intérêt a contraint les gouvernements des pays de la région à solliciter l'aide du Fonds monétaire international (F.M.I.), pour pouvoir survivre.

La Jamaïque doit emprunter à l'étranger pour payer ses dettes et pourvoir aux besoins de son développement. L'an dernier, le pays s'est trouvé à bout de ressources financières.

En Asie, la République populaire de Chine, confrontée aux déficits budgétaires provoqués par ses plans ambitieux de développement industriel, s'est adressée elle aussi au F.M.I. pour obtenir des prêts destinés à soutenir son économie.

Sri Lanka devra consacrer à ses importations de pétrole environ 43 pour cent de son budget national, ou l'équivalent de 58 pour cent du revenu de ses exportations de thé, de caoutchouc et de noix de coco.

Un économiste de la Bankers Trust Company estime que, pour chaque point de hausse du taux d'intérêt de base des banques, les pays en voie de développement subissent une augmentation de 2 milliards de dollars du service annuel de leur dette. Beaucoup de pays parmi les plus faibles sont dans une situation désespérée. Les capitaux disponibles à des conditions abordables, pour assurer leur expansion et leur développement internes, sont rares.

Les nations développées sont aussi atteintes

Aucun système, aucune idéologie politique ou économique, qu'il s'agisse de socialisme ou de capitalisme, n'est à l'abri de sérieuses crises économiques.

En Union soviétique, il existe une pénurie persistante de nombreux produits — sauf de matériel et d'équipements militaires. Les cataclysmes naturels ont à nouveau détruit d'énormes superficies cultivées. L'an dernier, près de 35 millions de tonnes de céréales soviétiques ont été détruites à la suite de conditions atmosphériques défavorables. Les Soviétiques ont dû se résoudre à offrir des prix supérieurs à la normale à tous les pays disposés à les approvisionner. Cette concurrence et la surenchère de la demande, pour les stocks limités de céréales dans le monde, aboutissent à des coûts dépassant les ressources des pays pauvres.

L'endettement de la Pologne à l'égard de l'Occident atteint, actuellement, quelque 25 milliards de dollars. Et il lui faudra 15 milliards de dollars supplémentaires, au cours des quatre années à venir, pour parvenir à éliminer, en 1986, le déficit de sa balance des paiements.

La presque totalité des revenus en devises de la Pologne, cette année, devra être consacrée au paiement des intérêts sur ses dettes. Sans assistance étrangère, il ne restera rien pour financer les investissements en installations et en équipements industriels.

En Europe orientale, l'Union soviétique a augmenté de 27 pour cent le prix du pétrole qu'elle vend à ses satellites socialistes, et réduit ses livraisons. Ces pays, déjà aux prises avec une production en baisse, sont désormais contraints de s'adresser au marché mondial du pétrole, où les prix sont encore plus élevés.

Les difficultés économiques de la Yougoslavie offrent l'exemple d'une accumulation de problèmes. Ce pays a récemment bénéficié d'un prêt de 2 milliards de dollars du F.M.I., pour contribuer à redresser sa situation. Le gouvernement yougoslave a été submergé par de lourdes dépenses, provoquées par de coûteuses importations de pétrole, un bond spectaculaire de l'inflation (37 pour cent l'an dernier), de médiocres récoltes et une énorme facture de déblaiement après un séisme dévastateur.

Ailleurs, les conséquences de certaines politiques économiques néfastes commencent à se faire sentir. En Europe

occidentale, la hausse rapide des coûts salariaux, des avantages complémentaires assurés aux salariés et d'une sécurité sociale "du berceau à la tombe" commencent à faire monter le prix de revient des produits européens au-dessus du niveau des prix mondiaux.

"Les coûts salariaux totaux en Europe occidentale continuent à dépasser ceux du Japon et des Etats-Unis", souligne un responsable du commerce européen.

En Grande-Bretagne, pays qui, généralement, précède d'un an ou deux les autres pays européens dans la voie de l'inflation, des firmes privées empruntent désormais pour payer les salaires. Si cette tendance devait se poursuivre, l'écroulement des entreprises privées ne se ferait pas attendre.

Quant au "Wirtschaftswunder", le miracle économique ouest-allemand, il donne des signes d'essoufflement. Les énormes surplus qui caractérisaient naguère la balance des paiements de la R.F.A. ont fait place au déficit le plus important de l'Europe occidentale, en raison des effets cumulés de la récession mondiale et des importations de pétrole.

Bien que les Allemands, très disciplinés, aient consommé 9 pour cent de pétrole de moins en 1980 qu'en 1979, leur facture pétrolière s'est néanmoins accrue de 32 pour cent. Et son montant pour l'année 1979, soit \$ 28 milliards, représentait le double de celui de 1978.

L'Allemagne de l'Ouest, comme tous les pays — y compris les Etats-Unis et les autres pays hautement développés — apprend à ses dépens qu'elle est désormais vulnérable à des forces économiquement destructrices, en particulier les prix élevés de l'énergie, les pénuries de denrées alimentaires et l'inflation mondiale, forces qui échappent à son contrôle national.

L'un après l'autre, les pays ont subi une inflation galopante à la suite de la consommation trop rapide de ressources limitées, de dépenses gouvernementales excessives, de grèves, de revendications salariales et de sécurité sociale toujours renouvelées, et de la frénésie désordonnée de dépenses, de satisfaction immédiate de tous les besoins matérialistes — même si l'on ne possède pas l'argent nécessaire. L'inflation, ce sont trop de gens, réclamant trop de choses, quand les capitaux et les biens disponibles sont limités! □

dépenser, en 1990, près de 200 milliards de dollars par an en importations de pétrole, contre 58 milliards en 1980.

Où trouveront-ils l'argent? Déjà,

les gouvernements de beaucoup d'entre eux ne survivent plus que grâce à des *prêts massifs* de la part de banques internationales et commerciales. Mais les pays en voie

de développement sont encore plus gravement frappés. Les progrès de l'inflation et la récession qui sévit dans une grande partie du monde occidental ont réduit la demande de

ressources et de produits manufacturés provenant de ces pays lesquels se trouvent dans l'impossibilité de rembourser leurs dettes massives. Et ils ne peuvent se permettre de contracter de nouveaux emprunts aux énormes taux d'intérêt actuels.

En Afrique, presque tous les pays assistent, impuissants, au drame. Ils voient grossir leurs factures d'énergie et baisser les prix (en raison de la chute de la demande) des matières premières — comme le cacao, l'uranium, les arachides et le coton — ce qui mine leur commerce et leur stabilité financière. Le bond des prix pétroliers et de l'inflation est l'une des causes majeures de la stagnation des économies africaines.

Une grande partie du continent n'est pas en mesure d'assurer sa subsistance. En fait, la production de denrées alimentaires par habitant est moins élevée aujourd'hui, dans certains grands pays africains, qu'elle ne l'était en 1970.

Il y a dix ans, les principaux emprunteurs de capitaux sur les marchés internationaux versaient moins de 6 pour cent des revenus de leurs exportations pour assurer le service de leurs dettes extérieures.

Aujourd'hui, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Inde, la Corée du Sud, les Philippines, Taïwan, la Thaïlande, la Côte d'Ivoire et d'autres pays doivent consacrer 20 pour cent de plus des revenus de leurs exportations au paiement de leurs dettes grevées d'intérêts. Cela signifie qu'il leur reste de moins en moins de ressources à utiliser pour développer leurs économies chancelantes.

Ces problèmes du monde actuel, et d'autres problèmes similaires, sont le résultat d'un *mode de vie erroné*! La cupidité et l'égoïsme humains ont produit ces gigantesques problèmes. La façon dont les nations vivent aujourd'hui a privé l'humanité de nombreux bienfaits dont elle eût pu jouir! Mais voici une bonne nouvelle! Il existe, à tous ces énormes problèmes, une solution révélée dans votre Bible!

La bonne nouvelle

Les dirigeants de nombreux pays se sentent impuissants à résoudre des problèmes comme ceux que nous venons d'exposer.

“Que pouvons-nous faire pour aider nos peuples?” demandent beaucoup de dirigeants lors de leurs entretiens avec Herbert W. Armstrong, le rédacteur en chef de cette revue, au cours des voyages qu'il entreprend, dans le monde entier, pour accomplir sa grande mission.

M. Armstrong leur apporte un message d'espoir pour toute l'humanité. Quel est cet espoir?

Il révèle aux chefs de gouvernement et aux hommes d'affaires la *cause* des maux de l'humanité. Il leur expose que tous les troubles économiques, politiques et sociaux, de l'humanité sont provoqués par le mode de vie **POSSESSIF**: le souci égoïste et le désir d'accaparer pour soi-même, au détriment d'autrui, et au mépris des conséquences futures ou pour les générations à venir.

La Bible révèle la *source* de cette attitude. Le mode de vie égoïste et possessif est, en fait, l'attitude de Satan, habilement instillée dans l'esprit des hommes par le diable rusé (voir Ephésiens 2:2-3 et Apocalypse 12:9).

M. Armstrong explique aux dirigeants la seule solution véritable à leurs problèmes nationaux. Cette solution consiste à vivre selon la voie de l'**AMOUR**: la voie de l'aide constructive, du partage et du souci d'autrui.

C'est la voie de Dieu. La voie du **DON** ou de l'**AMOUR**, c'est le souci du bien-être d'autrui, au même degré que celui que l'on a de son propre bien-être. C'est, selon l'enseignement de Jésus, aimer son prochain comme soi-même (Matth. 19:19).

La solution que M. Armstrong propose aux dirigeants mondiaux est, en fait, le véritable Evangile, la bonne nouvelle (*évangile* signifie “bonne nouvelle”) du règne du Royaume de Dieu à venir bientôt. Ce Royaume est la famille régnante de Dieu, organisée en gouvernement; il *imposera* à l'humanité le mode de vie de Dieu, celui de l'amour, qui engendrera une paix véritable et une prospérité durable pour toutes les nations.

Depuis près de 6 000 ans, Dieu a laissé l'humanité éprouver les conséquences de sa propre voie sous la féroce néfaste de Satan. Mais Il révèle dans Sa parole, la Bible, qu'Il interviendra bientôt dans les affaires

du monde, puissamment, pour établir Son gouvernement sur cette terre. Le gouvernement divin *obligera* les nations à vivre selon les voies qui apportent une paix et des bienfaits durables.

Les gouvernements humains, de par eux-mêmes et livrés à eux-mêmes (de quelque façon qu'ils se groupent ou se combinent), n'apporteront ni une paix mondiale ni une prospérité durables.

Maintenant très proche

Notez ce que l'apôtre Jean a consigné, sous l'inspiration divine, au chapitre 11 de l'Apocalypse. Ce chapitre se situe à un moment où une grande partie de la terre est ravagée, et où l'humanité est, en grande partie, détruite par des guerres sans précédent, qui éclateront dans un avenir proche. L'humanité est sur le point de se rayer elle-même de la surface du globe; cependant, Jésus a prophétisé que cette annihilation ne se produira pas, parce que Dieu interviendra pour nous sauver de nous-mêmes (Matth. 24:22).

“Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles” (verset 15).

C'est le moment où le Christ reviendra sur terre pour y établir le gouvernement et la voie de Dieu. C'est aussi le moment où Dieu récompensera Ses fidèles serviteurs, en les faisant régner sur les nations sous l'égide du Christ et détruira “ceux qui détruisent la terre” (Apoc. 11:18; 2:26; 5:10).

Le premier pas vers la paix mondiale

Quel sera le premier pas que fera le Christ pour aplanir les problèmes mondiaux?

Il commencera par détrôner et enchaîner Satan avec son armée malfaisante de démons, pour les empêcher de tromper et de dévoyer les nations humaines par l'esprit du mal (voir Apocalypse 20:1-3). Sans cette mesure, la paix mondiale ne serait pas possible.

Sous la direction du Christ, les nations cesseront de guerroyer et de se battre.

(Suite page 28)

LA FAMILLE ROYALE BRITANNIQUE

et sa valeur

par T.C.F. Prittie

La monarchie britannique est-elle une institution désuète, qui refuse tout simplement de mourir?

Quelques Britanniques la considèrent comme un "feuilleton royal à l'eau de rose", avec beaucoup de faste et de cérémonial, une "royale futilité". Ils voient dans la monarchie un appareil impérial dépassé et une coûteuse ponction pour le contribuable britannique.

D'autres arguent que la famille royale britannique joue un rôle important et vital, bien que peu enviable, et (parfois) ingrat dans la stabilité de la Grande-Bretagne en cette ère spatiale.

La monarchie et le mariage royal

Un mariage royal constitue non seulement un rappel poignant de l'énorme popularité de la monarchie britannique, mais aussi de la force impressionnante de l'exemple.

Le jour même où fut annoncé le mariage du prince Charles et de Lady Diana Spencer, le roi Juan Carlos d'Espagne devait étouffer personnellement une tentative de coup d'Etat armé visant à renverser le premier gouvernement démocratique espagnol depuis près d'un demi-siècle. Un membre de la coalition gouvernementale espagnole,



PORTRAIT officiel de la famille royale. De gauche à droite, les princes Philip, Edward et Charles, la reine Elizabeth II, le prince Andrew, la princesse Ann et son fils de trois ans.

Alfonso Osorio, fit observer que l'action audacieuse de Juan Carlos avait "prouvé combien il était précieux d'avoir un roi". Ce n'est pas un secret que le roi a défini sa ligne de la conduite générale sur le modèle de la monarchie britannique. Il faut pourtant reconnaître qu'aucun souverain britannique, depuis trois cents ans, n'a dû relever un tel défi.

Dans son livre *The English Constitution*, l'historien Walter Bagehot dit à propos de cette

monarchie: "L'utilité de la reine, dans la dignité de son rôle, est incalculable. Sans elle, l'actuel gouvernement anglais échouerait et serait éliminé... La meilleure raison pour laquelle la monarchie est une forme de gouvernement fort est qu'elle est un gouvernement intelligible. La majorité des hommes le comprend, alors qu'il n'en comprend guère d'autre."

Ailleurs, le même historien écrit: "Un monarque qui puisse être vraiment révérend, une Chambre des Lords qui puisse être vraiment respectée, sont des accidents histo-

riques presque spécifiques de cette seule île, et tout à fait spécifiques de l'Europe."

Peut-être la Chambre des Lords ne jouit-elle pas tout à fait du prestige ni de l'adhésion de l'opinion publique qu'elle a connus jadis. Mais la révérence pour la Couronne, accompagnée de la profonde affection de la grande majorité des Britanniques, persiste certainement.

Toujours selon Walter Bagehot, le souverain a trois droits: (1) le droit d'être consulté; (2) le droit d'encourager; (3) le droit de mettre en garde.

Le résumé est ingénieux et pertinent. La reine, aujourd'hui, est consultée au sujet de toutes les

Keystone

affaires de l'Etat, et tous les documents gouvernementaux lui sont soumis. Elle assume tout naturellement et sans effort le rôle d'amie et, au besoin, de conseillère, à l'égard de chacun de ses Premiers ministres.

Mais ce n'est là que l'une des façons dont s'exerce le "droit d'encourager". Celui-ci vise, outre les Premiers ministres, tous les citoyens britanniques. Que l'on songe, par exemple, aux messages radiodiffusés de la reine à son peuple. Le droit d'encourager est exercé par la monarchie avec tact et discrétion.

Une nation en déclin

La Couronne britannique préside, aujourd'hui, à une nation en déclin. On l'a dit et répété, et il est inutile de s'y appesantir. D'année en année, la Grande-Bretagne glisse un peu plus sur la pente. En mars dernier (et littéralement pour la première fois dans l'histoire du pays), un Premier ministre britannique dut admettre qu'elle ne pouvait *pas* confier aux membres de son propre cabinet les détails secrets du budget annuel. S'il l'apprenait, Walter Bagehot se retournerait dans sa tombe, car une telle situation rend dérisoire la notion de responsabilité ministérielle!

Ainsi, face au déclin de la puissance nationale, de la détérioration du moral national, et de l'impossibilité alarmante de faire confiance aux ministres de la Couronne — sans parler des fonctionnaires, qui semblent constamment en grève — la tâche de la Couronne apparaît plus lourde que jamais. Elle doit maintenir des normes d'honnêteté et de loyauté qui, partout, sont minées. Les brillantes réalisations de la monarchie britannique ne sauraient faire oublier, en effet, l'apathie, le laisser-aller et les divisions internes croissantes de la communauté britannique.

La famille royale continue son combat, sa devise étant manifestement de donner encore et toujours l'exemple, dans l'espoir qu'un jour une nouvelle et grande nation pourra être édifiée sur les ruines de l'ancienne. Tâche redoutable, en effet!

Car ni la reine, ni le prince Charles, ni aucun autre membre de la famille royale ne saurait, arracher

Presque toutes les familles du royaume s'identifient avec — et se retrouvent dans — la famille royale.

la Grande-Bretagne à sa lassitude morale, à sa dépression et à son matérialisme. D'autre part, leur exemple admirable vivra et finira par être suivi un jour.

La monarchie n'a pas toujours été populaire

On oublie parfois que la monarchie britannique n'a pas toujours joui de sa popularité actuelle. Sans doute Charles II, ce "joyeux monarque", gagna-t-il l'affection de son peuple, peut-être autant par ses amours extravagantes que par son élégance et la vivacité de son esprit. Mais son frère, Jacques II, fut apparemment un sot infatué, alors que Guillaume d'Orange fut considéré par beaucoup d'Anglais comme un étranger.

Ensuite vinrent les Hanovriens, qui ne prirent le nom de Maison de Windsor qu'au cours de la Première Guerre mondiale.

Plusieurs Hanovriens, pendant plus d'un siècle, n'apportèrent rien de positif au gouvernement de la Grande-Bretagne.

Bagehot écrit: "Les deux premiers George étaient ignorants des affaires anglaises, et totalement inaptes à les conduire, tant en bien qu'en mal... Le Premier ministre, avant même la tâche de mener le Parlement, avait la mission de mener la femme — parfois la reine et parfois la maîtresse — qui menait le souverain. George III intervenait sans cesse et, causait beaucoup de mal. George IV et Guillaume IV n'assurèrent aucune direction régulière et continue; ils étaient d'ailleurs incapables de l'assurer."

George IV et Guillaume IV furent

impitoyablement brocardés par les caricaturistes de l'époque. Les Hanovriens ne purent gagner ni le sentiment de loyauté religieuse, ni l'affection de la puissante aristocratie terrienne.

Peut-être le seul haut-fait populaire des premiers Hanovriens fut celui de George II, qui se battit courageusement à Dettingen. Lorsque son cheval s'obstina à vouloir détalier dans la mauvaise direction, il mit pied à terre en disant. "Au moins, mes jambes ne prendront pas la fuite."

La reine Victoria

Même la reine Victoria traversa une longue période d'impopularité, peut-être à la suite de sa retraite presque totale après la mort du prince Albert, en 1861. Puis, en 1863, elle heurta profondément une grande partie de l'opinion en paraissant en grand deuil au mariage de son fils et héritier.

En fait, ce ne fut qu'au cours du règne de George V que la monarchie britannique commença à établir sa popularité actuelle. Le roi n'était pas *charismatique*, mais il ne fut jamais avare d'efforts. Il se fit aimer en rebaptisant la maison royale du nom de "Windsor", d'après le plus anglais de tous les châteaux. Un jour, il refusa, malade, de prendre un médicament, en disant "Mademoiselle l'infirmière, suis-je ou ne suis-je pas roi d'Angleterre?"

Le règne éphémère de feu le duc de Windsor fut un sérieux pas en arrière, et il fallut son frère, George VI, pour permettre à la Couronne de consolider la tradition d'un service désintéressé à toute la communauté nationale, tradition établie par George V.

George VI, cet homme timide, physiquement délicat, *surmonta* son bégaiement et son sentiment d'insécurité, et résista avec son peuple au cours de la guerre. Il fraya la voie à sa fille, infiniment plus brillante et extrovertie, qui devint le monarque modèle de l'histoire britannique.

La monarchie britannique n'a jamais été aussi populaire qu'aujourd'hui — sauf peut-être pendant quelques brèves semaines en 1660, lorsque le règne du Parlement fut balayé et que, dit-on, les fontaines de Londres débitèrent du vin.

Une famille royale unie

L'un des principaux avantages dont jouit le prince Charles est d'appartenir à une famille royale vraiment unie. C'est évidemment la reine qui a joué, à cet égard, le rôle "souverain". Le charme de sa personnalité est un fait reconnu. Il n'y a rien de mièvre dans sa beauté rayonnante, parce qu'elle s'accompagne d'une dignité et d'une grâce singulières, qui expliquent le naturel et le plein succès de toutes ses apparitions en public, officielles ou non.

La reine, comme le savent les membres de son entourage royal, est une mère aimante et exceptionnelle-

ment joyeuse, qui savait partager les jeux de ses enfants quand ils étaient petits, et qui a su gagner toute leur confiance à mesure qu'ils grandirent. Ses propres parents l'ont élevée dans la pratique de la modération et la foi en la modestie. Elle a appris également comment tenir sa place dans un vrai foyer, qui était la simplicité même, et ne sacrifia jamais à la pompe ni à l'apparat.

Sa grand-mère, feu la reine Mary, la décrivait, enfant, "constante et déterminée", et son caractère a mûri avec une remarquable fidélité à ces qualités.

Le sérieux qui la caractérisait, dans son enfance, allait céder à une

inclination spontanée à sourire et à rire; elle semble avoir transmis cet équilibre du caractère à ses enfants.

L'une des qualités que le prince Charles tient d'elle est de présenter un "visage public" réellement heureux. Cela va plus loin que l'interprétation d'un rôle, et révèle l'aptitude à considérer les apparitions publiques comme dignes d'intérêt, et même agréables.

L'aisance avec laquelle la reine bavarde avec des enfants au cours de ses sorties est notoire. Elle possède l'art de dire le mot juste au bon moment.

Mais elle a aussi un sens aigu de la discipline et une conscience très développée de ses responsabilités. Ayant été élevée en vue de son propre rôle, elle a veillé à ce qu'il en fût de même pour ses enfants.

Le duc d'Edimbourg l'a largement assistée. Il a parfois été critiqué pour avoir dit carrément sa façon de penser. Mais, tout compte fait, son honnêteté évidente, son bon sens et sa vigueur lui ont valu beaucoup d'estime.

L'un de ses mérites les moins remarquables est peut-être d'avoir ouvert l'esprit de ses enfants à tant d'intérêts différents: ils sont à l'aise dans la politique et dans la vie publique, dans leur travail et dans leurs activités de plein air.

Le couple royal a créé une famille unie. La princesse Anne, heureuse en mariage avec le capitaine Mark Phillips, développe constamment ses qualités. Elle a surmonté son manque d'assurance et a fait une apparition remarquablement convaincante lorsque, en mars dernier, elle fut investie de ses fonctions de chancelier de l'université de Londres.

La qualité la plus frappante des quatre enfants de la reine est peut-être leur absence totale d'affectation, et leur simplicité — ce qui constitue un hommage à la sollicitude de leurs parents et à leur éducation intelligente parmi des enfants de leur âge. Etre à la fois prince et roturier n'est sans doute pas facile, mais les enfants royaux ont tenu la gageure.

Walter Bagehot écrit encore: "Une famille sur le trône constitue également une idée intéressante. Cela ramène l'orgueil de la condition

La couronne et la religion

La reine porte le titre de "Défenseur de la Foi" — et, en particulier, de l'Eglise d'Angleterre. Il a toujours été admis qu'aucun héritier au trône ne devait épouser une personne de religion catholique romaine. Cette règle excluait automatiquement le risque de voir un jour la famille royale devenir catholique. Une princesse catholique romaine aurait été une fiancée inacceptable pour le prince Charles, du seul fait de sa religion.

Le titre de "Défenseur de la Foi" remonte au traité rédigé par Henri VIII, qui, ironiquement, défendait les sept sacrements de l'Eglise catholique romaine. Henri VIII, dont on affirme souvent, à tort, qu'il contribua à convertir son peuple du catholicisme à la foi protestante, écrivit son traité en opposition à Martin Luther. Il fut aussitôt approuvé par Rome. Henri VIII resta catholique toute sa vie. Mais il était adversaire de la primauté de Rome, et son véritable but pourrait bien avoir été la création d'une Eglise catholique anglaise, indépendante de Rome.

Walter Bagehot dit: "La monarchie



Photo PV

anglaise renforce notre gouvernement grâce à la force de la religion." Le monarque est "l'oïnt du Seigneur". La croyance en une "lignée sacrée de souverains" ne fut d'ailleurs jamais reniée. La lignée sacrée devint une lignée protestante anglaise.

Toutefois, il est regrettable de devoir constater que le rôle de la religion dans la vie de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui s'amenuise. Si un sondage d'opinion était organisé afin de savoir si l'héritier au trône pouvait épouser une catholique romaine, beaucoup de Britanniques se seraient abstenus, et parmi ceux qui auraient répondu "Non", beaucoup n'auraient eu qu'une réaction instinctive. Il n'y a pas d'opinion unanime en Grande-Bretagne, actuellement, sur quelque sujet que ce soit, s'il a une connotation religieuse.

Lady Diana et son ascendance

La fiancée du prince Charles subit la curiosité pernicieuse de l'opinion publique pendant des mois avant l'annonce des fiançailles royales. Pour parler crûment, elle fut prise en chasse par les "gentlemen" de la presse et, en particulier, par les photographes avides qui assiégeaient son studio à Londres, la maison de son père à la campagne, et même le domaine royal de Sandringham lorsqu'elle y séjournait.

Lady Diana subit tout cela avec un courage, un calme et une bonne humeur remarquables. Jamais cette jeune fille élancée, d'apparence plutôt timide, n'eut le moindre mot désagréable à l'intention de ceux qui la harcelaient. Agée de 19 ans seulement, elle fit face aux problèmes de la curiosité publique avec un calme et une assurance sans défaut. Lorsque le moment fut venu d'affronter les caméras, ses réponses furent sincères et directes sans aucune affectation. Quand le prince lui avait demandé sa main, elle n'avait "à aucun moment eu le moindre doute"; elle ne craignait pas non plus l'avenir "avec lui à mon côté". Rien d'original, peut-être, dans ces réponses, mais elles furent données avec une grâce d'une charmante timidité.

Lady Diana a grandi dans l'entourage royal. Son père, le comte Spencer, fut écuyer du roi George VI et, après la mort de celui-ci, de la reine Elisabeth. Lady Diana fut baptisée au village de

Sandringham par l'évêque de Norwich, et sa marraine était une nièce de la reine mère. Elle venait de quitter l'école, à seize ans, lorsqu'elle rencontra pour la première fois le prince Charles.

Moins d'un an plus tard, elle prit un emploi, surveillant les tout-petits au jardin d'enfants Young England Kindergarten, dans le quartier assez populaire de Pimlico, à Londres. Son salaire, plus que modeste, s'élevait à 600 livres sterling par an.

Son éducation ne fut pas aussi exempte de heurts que celle de son futur époux. Sa famille, sans doute, est riche. Elle possède une propriété à Althorp, dans le Northamptonshire, et 6 000 hectares de terres de culture d'une grande valeur. Mais les parents de Lady Diana divorcèrent en 1969, alors qu'elle était une fillette de sept ans, sensible et impressionnable.

Cependant, elle a grandi sans rien perdre de son équilibre, et ayant relativement peu souffert de séparation dans sa famille. Selon l'expression d'un membre de l'entourage royal, c'est "une jeune fille remarquablement charmante", qui représente un parti enviable, même pour un prince. Charles ne disait que la vérité lorsqu'il observait: "Je suis franchement étonné qu'elle veuille bien de moi!"

Ses centres d'intérêt correspondent à ceux du prince. Tous deux aiment la musique, la danse et la campagne. Tous deux apprécient les joies simples



Camera Press

de la vie; tous deux ont un sens de l'humour bien développé.

Quelques mots au sujet de l'ascendance de Lady Diana. Tant du côté paternel que du côté maternel, elle est de sang royal. En fait, elle descend par deux lignées différentes d'une favorite, Louise de Keroualle, par deux lignées différentes d'une autre favorite, Lucy Walters, et d'une troisième, Barbara Villiers. Les affirmations selon lesquelles elle descendrait par une lignée légitime de Charles II sont évidemment dénuées de sens. S'il en était ainsi, elle pourrait faire valoir incontestablement ses propres droits au trône d'Angleterre! Elle partage cependant, avec le prince Charles, un ancêtre commun: le roi Jacques I^{er}.

La vie au sein de la famille royale ne constituera pas un grand dépaysement pour Lady Diana.

de souverain au niveau de la vie de tous les jours."

Rédigées il y a plus de cent ans, ces phrases soulignent une vérité toujours actuelle. La présence de la "famille" rend la reine, son époux et ses enfants, plus proches du cœur de presque toutes les familles du royaume.

Le prince Charles: un homme de valeur

Au Pays de Galles, qui fait partie de la Grande-Bretagne mais constitue aussi un petit pays à part entière, on chante: "Parmi nos belles montagnes, et dans nos belles vallées, que l'écho répète notre prière: Dieu garde le

prince de Galles!" (C'est nous qui traduisons.)

L'héritier du trône porte traditionnellement le titre de prince de Galles. Il en est ainsi depuis 1301, lorsque le fils d'Edouard I^{er}, à l'âge de 17 ans, reçut officiellement ce titre. (Il avait été déclaré prince de Galles à sa naissance, en accomplissement quelque peu ironique d'une promesse du roi selon laquelle il donnerait, au Pays de Galles, un prince "ne parlant pas anglais!")

Auparavant, les chefs gallois, passionnément nationalistes et farouchement opposés à "l'invasion" anglaise, s'étaient pendant longtemps donné le titre de prince. En

hommage à ce courageux patriotisme, le roi Henri II d'Angleterre avait reconnu à Llewelyn ap Gruffyd le droit de porter le titre de prince de Galles. Llewelyn, par la suite, se rebella, et son titre, devenu vacant, fut désormais utilisé à des fins politiques éclairées.

Le prince Charles est le 21^e prince de Galles. Ses insignes datent du "prince Noir" — une couronne, un anneau d'or, une doublure d'argent, le panache de plumes d'autruche blanches, et la devise "Ich dien", mots allemands qui signifient "je sers". Cette devise est sans doute l'élément le plus noble de tous.

Un aspect des fastes britanniques

Nous ne pouvons songer à décrire ici, en détail, la panoplie impressionnante des fastes britanniques. Il y a l'ouverture solennelle de la session du Parlement, la relève de la garde à Buckingham Palace, les grandes cérémonies du couronnement, l'investiture du prince de Galles, sans parler des mariages ni des funérailles de personnalités royales.

La Grande-Bretagne n'est peut-être plus qu'une puissance de second rang, mais ses grandes cérémonies publiques sont toujours parfaitement mises en scène et colorées.

Le mariage du prince Charles à la cathédrale St Paul constituera une manifestation importante de ces fastes, dans lesquelles la Couronne a toujours tenu le premier rôle. Le couronnement est d'ailleurs la plus symbolique de toutes ces cérémonies. Le premier eut lieu en Grande-Bretagne il y a plus de mille ans, lorsque le roi Edouard fut couronné par l'archevêque de Canterbury, en 973. Le plus récent fut celui de la reine Elisabeth, en 1953. La cérémonie est supervisée traditionnellement par le Comte-maréchal, charge héréditaire dévolue aux ducs de Norfolk.

Lors du couronnement de George V, en 1911, l'archevêque de York déclara: "Le roi ne vient pas seul à son sacre. Il y vient avec son peuple. Pour la vie

quel moment l'héritier du trône doit devenir prince de Galles. Son investiture, en 1969, ne fut que la seconde depuis 1616 et la première au cours de notre siècle, à s'être déroulée au Pays de Galles. Le prince y rendit hommage à son souverain: "Moi, Charles, prince de Galles, deviens votre homme lige, corps et âme; je vous témoignerai vénération humaine, foi et vérité, à la vie et à la mort, contre tous".

Plus importante, sans doute, que l'investiture est l'homme lui-même.



Keystone

nationale comme pour son représentant, ceci est un jour de consécration."

Il en sera de même pour ce mariage royal, la première grande cérémonie royale depuis le jubilé d'argent de la reine, en 1977. Ce sera un spectacle splendide embelli par la présence des officiers et des hommes de la *Household Brigade*, les Yeomen et la Garde, les Hérauts, les carrosses royaux et sans doute par toutes, ou presque toutes, les têtes couronnées du monde.

Comme toujours, quelques rares voix discordantes s'élèveront pour déplorer les fastes déployés et l'argent dépensé.

Mais la famille royale a la conscience tranquille en matière de dépense, parce que nul n'ignore que la cérémonie en question constituera le plus puissant aimant pour attirer des visiteurs en Grande-Bretagne. Le mariage du prince Charles et de Lady Diana coûtera beaucoup d'argent, mais il en rapportera plus encore.

Le timide prince de vingt et un ans est aujourd'hui un homme plein d'assurance de trente-deux ans.

Une éducation très particulière

Toute personnalité doit quelque chose à son éducation. Le prince fréquenta pour la première fois l'école à Londres, à l'âge de huit ans. Un an plus tard, il entra à Cheam, une école primaire d'élite à Berkshire.

Plus tard, il fut élève dans une école privée, appelée Gordonstoun, un établissement situé sur la

farouche côte ouest de l'Ecosse, où les conditions de vie étaient rigoureuses. L'emploi du temps comportait des douches froides et des activités destinées à former le caractère, comme des tests d'endurance en montagne et des sauvetages en mer.

Gordonstoun n'aimait pas qu'on parlât du prince; s'il fréquentait l'école, c'était précisément pour apprendre en compagnie d'autres garçons — et comme l'un d'eux.

Puis, à 18 ans, le prince entra à Timbertop, une école privée en Australie. Ce séjour contribua à le développer physiquement, et le fit entrer en contact avec des jeunes gens "du bas de l'échelle".

Ce fut ensuite *Trinity College*, à Cambridge, où il obtint un diplôme. En fait, il fut le premier prince de Galles à obtenir un titre universitaire.

L'éducation ne s'achève jamais pour un héritier du trône britannique. Le diplôme obtenu par le prince Charles, à Cambridge, était peut-être relativement modeste — "seconde classe, deuxième division" — mais c'était un étudiant promis à des responsabilités inhabituelles et soumis à une obligation spéciale de se comporter correctement.

Il ne cessa de développer ses dons. Il apprit à jouer du violoncelle, à faire valoir un talent inattendu sur la scène, à conduire un yacht, à devenir un mime de première force et à créer son propre genre d'esprit, pincésans-rire et un peu grinçant.

On lui demande souvent, raconte-t-il, pourquoi il se tient les mains dans le dos, comme son père, et s'il s'agit d'un trait hérité. Il répond que son père et lui ont le même tailleur et que celui-ci "fait les manches si serrées que nous ne pouvons étendre les bras".

En réalité, le prince imite inconsciemment le maintien de son père.

Il existe une photo touchante du prince Charles et du duc d'Edimbourg, marchant d'un même pas, tous deux les mains dans le dos, au cours d'une cérémonie officielle en Ecosse. Le prince Charles avait sept ans, et son visage exprimait une concentration et une responsabilité très grandes.

Le prince a acquis, au cours de ses années d'apprentissage, une conception très accomplie de la vie. Il définit un jour son rôle royal comme

présentant un triple aspect: se soucier des hommes, s'intéresser à eux en tant qu'individus et, enfin, les encourager de toutes les façons possibles.

Quelle tâche! Peut-être le prince ne se rendait-il pas entièrement compte de ce qu'il prenait sur lui.

Il a suivi l'exemple de son père en disant sa pensée sans précaution oratoire, cette fois au sujet des relations entre races. Il réclama un effort réel pour mettre fin aux préjugés et aux malentendus, afin de maintenir une "société multiraciale" réussie.

C'est là, dans la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, une locution dange-reuse. Les convictions du prince vont de la nécessité d'une Europe unie à l'importance de l'individualisme dans toutes les formes d'existence.

Le prince Charles a joué pleinement son rôle dans les activités quotidiennes de la famille royale, en matière d'apparitions publiques et de contact continu avec la population.

C'était un homme jeune mais très mûr, il y a cinq ans, lorsqu'il prit la parole devant 200 officiers supérieurs de la Royal Navy. Il expliqua, à cette occasion, qu'il était la plus jeune personne présente, et qu'il lui fallait donc parler de ce que pensait sa génération à lui.

Son adresse fut impeccable par sa pertinence, par son esprit et sa concision. Un amiral présent fit observer à son voisin: "Quelle chance que ce jeune homme soit appelé à devenir notre prochain roi!" Et son interlocuteur de répondre! "Ce n'est pas une chance du tout, c'est tout simplement un miracle!"

Le prince Charles se fait estimer sans effort inutile, grâce à une prévoyance prudente et en suivant les conseils les plus avisés. Il sait à qui les demander. Il a lui-même évoqué "ses parents très sages et incroyablement sensés, qui ont créé un foyer merveilleux, sûr et heureux." Sa propre autodiscipline semble également aller sans effort.

Le prince Charles ne fume pas (il déteste la fumée et les cendres de cigarettes), boit avec modération, et croit aux vertus du grand air et de l'exercice physique.

En ce temps de confusion et de déclin des valeurs, de la morale et des critères, le prince constitue un

remarquable exemple de sens du devoir, de loyauté et de dévouement.

La reine mère et le prince

On a dit de la reine Elisabeth qu'elle "a sauvé la monarchie". Elle aida et guida feu le roi George VI lorsqu'il dut prendre la relève de son frère apparemment plus doué, feu le duc de Windsor.

Elle fut également à ses côtés dans les jours les plus critiques (1939-1945) que la Grande-Bretagne ait connus depuis l'Armada.

Lorsqu'on lui suggéra d'envoyer les deux jeunes princesses (Elisabeth et Margaret) au Canada, où elles seraient à l'abri des bombes d'Hitler, sa réponse fut: "Les princesses ne peuvent partir sans moi. Je ne puis partir sans le roi. Le roi ne partira jamais. Nous resterons tous."

A la fin de la guerre, le palais de Buckingham avait été atteint neuf fois par des bombes; une fois, au moins, le roi et la reine faillirent être tués. Mais, la paix revenue, ils avaient gagné la confiance totale et la gratitude indéfectible de leur peuple.

Nous ne rappellerons ici que l'un de ses mérites: la sympathie réciproque qui existait entre elle et son petit-fils, le prince Charles, et l'influence qu'elle eut sur le prince de Galles. Non pas tant "à côté" de la reine qu'avec la reine, la reine mère joua un rôle primordial dans l'éducation du prince.

Les membres de l'entourage royal semblent attribuer ceci, avant tout, à une caractéristique qui était commune à l'une et à l'autre, et qui ne peut être définie que comme une qualité de "non-génération".

Tous deux avaient, et ont, le don de parler avec la même aisance et le même intérêt à des personnes de tout âge. C'est ce qui, comme le faisait observer l'un de ses plus proches conseillers, fit de la reine mère le "catalyseur" de toute la famille royale:

La question de la succession

On a parlé, naguère, d'une abdicacion de la reine au moment "opportun",



Keystone

"Elle aida à combler les fossés entre quatre générations."

Elle et le prince Charles partagent une affection et une sympathie mutuelles profondes. Le prince et la reine mère ont aussi en commun un sens de l'humour d'une fraîcheur réconfortante, et la faculté de partager la vie d'autrui et d'aimer la compagnie des autres.

Tout comme la reine, "ils ne donnent jamais d'ordres, mais formulent simplement des demandes", et ne manquent jamais de remercier ceux qui travaillent pour eux; ils préfèrent du reste les considérer comme des partenaires.

"Cela peut sembler étrange, s'agissant des plus hauts personnages du pays, observa un conseiller, mais ils sont tous deux modestes et résolus à ne jamais heurter les sentiments de quiconque." Et encore: "Ils savent tous deux comment donner aux autres l'impression d'être importants et appréciés."

La reine mère téléphone presque quotidiennement à sa fille, la reine — non pas pour s'immiscer dans sa charge, mais pour garder un véritable contact.

C'est vraiment une dame admirable, qui porte son âge avec une aisance, une élégance et une bonne humeur qui ont fait d'elle le symbole aimé de la monarchie sous sa forme la plus positive.

SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE . . .

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attitrés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française. Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme l'Évangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 64, 75662 Paris Cédex 14
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- **Pacifique sud:** P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

c'est-à-dire, en fait, au moment où elle estimerait que le prince Charles serait mieux à même qu'elle de remplir les devoirs royaux. L'une des raisons évoquées est que la reine ne souhaiterait pas que le prince Charles doive attendre indéfiniment pour "recueillir son héritage".

Que l'on se souvienne du fils de la reine Victoria, Edouard VII! Les résultats de sa longue attente furent désastreux. Edouard VII avait cessé de s'intéresser à son rôle de roi, bien avant de monter sur le trône.

Toutefois, le cas du roi Edouard VII et celui du prince Charles ne sont pas comparables. Le premier avait été exclu des affaires de l'Etat et des fonctions de la royauté, alors que le prince Charles est tenu *parfaitement informé* des problèmes de gouvernement, et se consacre très activement à toutes sortes de tâches officielles.

A mesure qu'elle avance en âge, la reine voyagera moins et elle demandera au prince de voyager en son nom. (Peut-être les voyages à l'étranger représenteront-ils l'obligation la plus difficile pour Lady Diana, qui est très "casanière", et qui, notamment, regagna prématurément l'Angleterre alors qu'elle terminait ses études en Suisse).

Mais la reine est en bonne santé et possède une grande force de travail; elle s'entend à "s'entraîner elle-même" à accomplir les devoirs les plus ardues. (Quel non-sens que d'accuser les membres de la famille royale de ne pas "gagner leur vie"!). En outre, abdiquer n'est pas dans les habitudes de la Couronne britannique; même des accès de folie n'empêchèrent pas George III de demeurer monarque. Seule une sérieuse maladie pourrait sans doute amener une abdication tant soit peu prématurée.

Le prince Charles montera probablement sur le trône sous le nom de Charles III, le jour venu. Le souverain britannique est cependant libre de choisir son titre. Le grand-père du prince préféra le nom de George à son prénom Albert, même si ses amis intimes continuèrent à l'appeler "Bertie".

Charles I et Charles II furent rois d'Angleterre et d'Ecosse, bien que, séparément, jusqu'à ce que les deux royaumes eussent été réunis en 1707.

par l'Acte d'Union. Il n'y a donc pas d'objection dynastique ni même sentimentale au titre de Charles III.

Le trône le plus prestigieux du monde

Le *Sunday Times Magazine* a défini la famille royale britannique comme "la monarchie la plus remarquable et la plus ancienne au monde".

Même si la reine Elisabeth n'est que nominalement à la tête de la Grande-Bretagne et du Commonwealth, elle exerce, comme d'autres membres de la famille royale, une puissante influence sur ses sujets. Les "fastes de la royauté" ont un impact considérable et nécessaire sur la Grande-Bretagne, le Commonwealth et le monde.

En fait, beaucoup d'étrangers, constatant le manque de pompe et d'apparat dans leur propre pays, envient en secret la splendeur royale qui entoure la monarchie britannique. En vérité, tout comme le paon a besoin du beau plumage dont il est si généreusement pourvu, la Grande-Bretagne s'enrichit des fastes et du cérémonial entourant sa famille royale.

Il n'y a que trop de monotonie ennuyeuse et terne dans la vie des Britanniques, et quelques touches de splendeur monarchique ici et là contribuent à rendre plus supportable et plus intéressante l'existence ordinaire et quelque peu banale du Britannique moyen.

A vrai dire, une grande partie du monde est également enrichie par le spectacle des fastes de la famille royale britannique dans les grandes occasions solennelles, comme le sera le mariage du prince Charles et de Lady Diana, auquel des millions de personnes assisteront grâce à la télévision.

La famille royale britannique est utile à la Grande-Bretagne — et au monde. □

T.C.F. Prittie fut, entre 1945 et 1970, correspondant du journal "The Guardian" (Manchester), et correspondant diplomatique entre 1963 et 1970. Il est l'auteur des ouvrages suivants: Germany divided (1960); Israel, miracle in the desert (1967); A biography of Konrad Adenauer (1972); Willy Brandt (1973); et Whose Jerusalem? (1981)

Editorial

(Suite de la page 2)

mies afin d'apporter leur concours. Depuis lors, ces mêmes personnes ont prospéré financièrement.

A mesure que de plus en plus de gens venaient à reconnaître le défi qui leur était en quelque sorte lancé — à se rendre compte que cette grande Oeuvre leur offrait une occasion de jouer un rôle pour changer le monde et finalement le sauver — le nombre de ceux qui se sont portés volontaires pour devenir "co-ouvriers" s'est accru.

Il y a ici un facteur assez étonnant. Virtuellement, chacune des phases de nos opérations s'est annuellement accrue à la moyenne de 30% au cours d'une période de 35 ans — à l'exception d'un seul facteur: le nombre des "co-ouvriers" qui rend une telle chose possible. Le fonctionnement et la direction d'une telle Oeuvre coûtent de l'argent. Chaque année, les dépenses nécessaires à son fonctionnement s'accroissent au taux annuel d'environ 30% par rapport à l'année précédente. Ceci signifie qu'elles DOUBLENT au bout de 2 ans et 7 mois environ — c'est-à-dire en moins de 3 ans.

Bien entendu, ceci signifie que le revenu pour l'Oeuvre en provenance de ces "co-ouvriers" a augmenté à la moyenne annuelle de 30% — car nous payons effectivement nos notes et, en conséquence, notre situation financière est solide.

MAIS ce qu'il y a d'incroyable en l'occurrence, c'est que l'augmentation du nombre des "co-ouvriers" qui nous aident de leur plein gré n'est que d'environ 12%!

COMMENT pouvons-nous alors expliquer un accroissement annuel de 30% en contributions, avec seulement une faible augmentation du nombre de ceux qui les apportent? La réponse est surprenante! Les volontaires pour participer à cette grande Oeuvre constatent que c'est à leur AVANTAGE, car leurs revenus personnels, dans l'ensemble, augmentent! Je ne veux pas dire qu'il en est ainsi dans chaque cas, mais en général!

COMMENT expliquer une telle chose? Eh bien, il y a cette *Main puissante*... Si cette *Main invisible*

n'existait pas, l'humanité ne survivrait pas sur cette terre. Je sais bien de quoi je parle, car aucune organisation n'a une plus grande compréhension et n'est aussi bien informée que la nôtre au sujet des conditions et des tendances mondiales — et des causes des événements. Nous savons vers quoi le monde se dirige. Ce dernier ne trouve pas de solution à ses problèmes les plus importants.

Il y a donc cette *MAIN PUISSANTE invisible*. Il y aura une intervention surnaturelle afin de sauver la vie des hommes; et la révélation donnée à l'humanité par l'Être Suprême qui dirige cette *Main puissante*, explique POURQUOI un faible accroissement de 12% du nombre des "co-ouvriers" qui aident l'Oeuvre rend possible une augmentation de 30% dans leurs contributions.

L'Éternel déclare à nos nations: "Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites: En quoi devons-nous revenir?"

Et Il répond: "Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les *dîmes* et les *offrandes*. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; METTEZ-MOI DE LA SORTE A L'ÉPREUVE, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne REPANDS PAS SUR VOUS LA BENEDICTION en abondance" (Mal. 3:7-10).

Notre Créateur, le Souverain de l'univers, nous LANCE UN DEFI: Il nous défie de Le METTRE A L'ÉPREUVE! IL PROMET de faire prospérer ceux qui versent leurs contributions à Son Oeuvre.

Citons maintenant les paroles de Jésus: "Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde..." (Luc 6:38)

Que dit l'apôtre Paul, un peu plus loin? "Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme

il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. *Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces*, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre" (II Cor. 9:6-8).

Nous savons qu'une très grande Mission nous a été confiée, celle de réveiller l'humanité somnolente et léthargique, afin qu'elle se rende compte que ses MAUVAISES VOIES la mènent vers une crise qui entraînerait l'extinction de la vie humaine si Dieu tout-puissant ne venait pas à son secours. Nous avons été appelés pour proclamer au monde, en tant que témoignage, le fait que le CREATEUR est également le SOUVERAIN DE SA CREATION, et que l'humanité a transgressé Ses lois; en conséquence, elle a amené sur elle-même l'accumulation des maux qui existent à l'heure actuelle, de par le monde. Nous proclamons la venue *imminente* du Messie dans une PUISSANCE et une GLOIRE surnaturelles, afin d'établir le Gouvernement divin au-dessus de toutes les nations — et d'apporter enfin la PAIX à ce monde malheureux!

J'ai dit plus haut que ces "co-ouvriers" se sont portés VOLONTAIRES. Au sens propre de ce terme, si l'on comprend bien, ceci n'est pas toute la vérité!

Cette *Main puissante* est celle du CHRIST vivant, qui a donné son sang afin de payer l'amende des transgressions de l'humanité — le Christ qui a été ressuscité des morts et qui est vivant, Lui qui est en pleine puissance, pour toujours. C'est LUI qui guide et qui dirige cette Oeuvre. Nous qui *connaissons* les faits, nous en avons vu au cours des années tant de preuves qu'il ne saurait plus être question d'en douter.

Et ce même Jésus, durant Sa vie humaine mortelle, a dit à propos de Ses disciples: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; *mais moi, je vous ai choisis*..." (Jean 15:16)

Dans un certain sens, ceux qui, parmi nous, participent à cette Oeuvre avec le Christ vivant, et sous Ses ordres, ont été *enrôlés* — mais il ne s'agit pas là d'une conscription obligatoire. Sauf lorsqu'il est question d'une mission spéciale qui prend tout

le temps de l'intéressé, chaque individu prend *sa propre* décision. "Que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement" (Apoc. 22:17).

En conséquence, les "co-ouvriers", bien qu'ils aient été appelés et choisis par cette *Main puissante et invisible* (dont ils peuvent fort bien n'avoir pas conscience), ont été volontaires pour accepter et *avoir une part* pour changer le monde et le sauver, sous l'autorité du Christ vivant!

Nous savons que nous sommes de *faibles instruments humains* dans l'Oeuvre même du Dieu Tout-Puissant qui prépare la VOIE! A l'heure actuelle, cette Oeuvre *change* littéralement la vie de milliers de personnes chaque année. Bientôt, sous le Gouvernement divin qui dominera le monde, ceci aura pour effet final, non seulement de CHANGER LE MONDE, mais aussi de LE SAUVER!

Cela a vraiment été une lutte de *sang, de sueur et de larmes* au cours des premières années. Il en est d'ailleurs de même encore aujourd'hui. Toutefois, le fait que les "co-ouvriers" volontaires soient disposés à endurer des privations et des sacrifices est récompensé, non seulement par l'amélioration de leur situation financière, mais également parce qu'ils en tirent un *bénéfice social et spirituel*.

Cette Oeuvre, bien qu'elle soit devenue universelle, n'a jamais pu se permettre de cesser de lutter pour survivre. C'est encore, à l'heure actuelle, une lutte quotidienne pour que les revenus puissent faire face aux besoins. Nous devons lutter continuellement pour "asseoir" le budget: nous n'osons pas le laisser devenir déficitaire. Nous devons donc lutter afin de trouver de nouvelles façons permettant de tirer le maximum de profit de l'argent que nous recevons — et de donner toujours plus à des quantités toujours plus grandes de gens.

Alors que cette Oeuvre lutte afin de survivre et de GRANDIR tant en importance qu'en puissance, elle le fait afin d'AVERTIR un monde dont le problème le plus important est de SURVIVRE.

Nos "co-ouvriers" et moi-même, nous VOUS REMERCIONS de nous permettre de servir et de DONNER! □

LE MOYEN-ORIENT

(Suite de la page 8)

nelles, la lenteur du processus de Camp David. Il invoqua l'aide de la C.E.E. pour persuader Israël et les Palestiniens "d'accepter une formule de reconnaissance mutuelle et simultanée".

En ce qui concerne les Palestiniens, Sadate dit au Parlement: "L'Egypte vous invite à appuyer leur droit à l'autodétermination et à la dignité nationale. C'est le droit qu'ils détiennent de Dieu, et qui ne peut être nié en aucune circonstance." Le Président ajouta qu'une entité palestinienne "ne ferait peser aucune menace sur la sécurité d'Israël. En fait, elle en constituerait la meilleure garantie".

Sadate releva également que "l'établissement d'une entité palestinienne, à l'issue d'une période de transition, serait un développement positif pour tous les pays de la région." Il affirma que l'entité palestinienne serait trop absorbée "par la tâche de reconstruction et le souci d'établir des ponts avec d'autres pays", pour menacer Israël.

Une force de paix

Le président égyptien dit encore que l'Europe pourrait contribuer à garantir tout accord à conclure. Il invita, en particulier, l'Europe occidentale à participer à une force militaire destinée à assurer la paix dans la région.

"Les Européens pourraient fournir une force permanente sous les auspices des Nations unies, pour rassurer toutes les parties, tant arabes qu'israéliennes", suggéra Sadate. Les Européens eux-mêmes avaient déjà discuté de la possibilité d'envoyer une force de paix au Moyen-Orient. Désormais, ils y sont invités.

En ce qui concerne Jérusalem, Sadate fit observer que les controverses mordantes, déclenchées à propos de la Ville Sainte, avaient démontré le caractère fallacieux d'un contrôle exclusif de celle-ci par une seule des parties en présence. Israël réclame tout Jérusalem — y compris le secteur arabe — comme sa "capitale éternelle".

Sadate déclara que Jérusalem devait rester ouverte à tous les fidèles, sans considération de croyance ni de nationalité. "Je vous invite à vous joindre à nous dans un effort déterminé pour atteindre cet objectif", dit-il au Parlement européen.

Les Etats arabes — y compris l'Egypte — ne reconnaissent pas Jérusalem comme capitale d'Israël. En janvier dernier, un sommet islamique qui réunit 37 pays en Arabie saoudite appela à la *djihad*, la "Guerre sainte" contre Israël, pour rétablir la souveraineté arabe sur Jérusalem.

Le message du président Sadate fut bien accueilli par le Parlement européen, qui l'acclama debout. Son image d'homme d'Etat international, responsable, en sortit considérablement renforcée. Selon un diplomate européen: "Ce fut un signal indiquant à Reagan que, lorsqu'il rencontrera Sadate, ce printemps, il ne parlera pas à un simple protégé d'anciens présidents américains, mais à un dirigeant mondial à part entière."

On prévoit que les choses commenceront à bouger autour de l'initiative européenne à partir de juillet, moment de la convergence de trois éléments importants.

Les élections nationales, en Israël, décideront du sort du premier ministre Begin et de son gouvernement. Un changement de cabinet pourrait entraîner une modification de la position d'Israël dans la négociation, mais il est trop tôt pour dire exactement quelles idées nouvelles pourraient être avancées.

Le 1^{er} juillet, Lord Carrington, l'influent secrétaire d'Etat britannique aux Affaires étrangères — et le principal architecte de l'initiative européenne — prendra la présidence du conseil des ministres de la C.E.E. L'on prévoit qu'il présidera la prochaine phase des pourparlers entre les ministres des Affaires étrangères de la C.E.E. et la Ligue arabe. Selon des sources britanniques, Lord Carrington envisagerait également une rencontre officielle, cette année, avec le leader de l'O.L.P., Yasser Arafat, au Moyen-Orient.

Enfin, on prévoit à Washington que vers le milieu de cette année, l'administration Reagan aura mis au

point les détails de sa politique au Moyen-Orient. Le Président n'a pas encore précisé comment il aborderait l'entreprise inachevée de Camp David.

Des navettes au Moyen-Orient

Après son discours de Luxembourg, le président Sadate fut reçu en grande pompe, à Paris, où il eut, pendant deux jours, des entretiens avec l'ancien président Giscard d'Estaing, qui s'est toujours montré réticent au sujet de Camp David.

Les visites de Sadate à Luxembourg, et en France, ne constituent que l'un des aspects du développement des contacts entre l'Europe et le Moyen-Orient. Non seulement Mahomet est allé à la "montagne", mais la montagne est allée à Mahomet!

En nombre croissant, des hommes politiques et des diplomates européens se sont rendus au Moyen-Orient. Depuis le début de l'année, des douzaines de visiteurs officiels, venus des pays de la C.E.E. et des pays voisins, ont multiplié les navettes dans cette région, en mission d'information.

Le chancelier autrichien Bruno Kreisky s'entretint pendant quatre jours, au Caire, avec le président Sadate, peu après le voyage-éclair diplomatique de ce dernier, en Europe. Kreisky (qui fut le premier chef d'Etat occidental à rencontrer ouvertement Yasser Arafat, le chef de l'O.L.P.) séjournait en Egypte dans le cadre d'un voyage d'information au Moyen-Orient, pour le compte de l'Internationale socialiste.

Le chancelier Kreisky, qui continue à préconiser la participation de l'O.L.P. aux négociations israélo-égyptiennes, convint avec le président Sadate que les pourparlers sur l'autonomie palestinienne devaient être tenus en suspens jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement israélien, après les élections du 30 juin. M. Kreisky appuya également la perspective d'un rôle plus actif de l'Europe occidentale dans les efforts de paix au Moyen-Orient.

Peu après le passage du chancelier Kreisky, M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, rendit visite à M. Sadate, au Caire. M. Genscher

insista pour que "toutes les parties impliquées dans le conflit du Moyen-Orient se reconnaissent mutuellement comme partenaires de négociation".

Au cours de rencontres avec d'autres dirigeants égyptiens, M. Genscher réaffirma la position de Bonn et de la Communauté européenne, à savoir qu'un règlement de paix durable, au Moyen-Orient, "devait assurer l'autodétermination du peuple palestinien et le droit de tous les Etats de la région, y compris Israël, de vivre dans des frontières sûres".

Les réactions d'Israël et de l'O.L.P.

Entre-temps, les deux parties les plus directement intéressées — Israël et les Palestiniens — ont activement étudié les propositions européennes.

Les dirigeants israéliens ont fraîchement accueilli l'initiative de la C.E.E. Dans l'optique de la Knesset, un rôle européen minerait presque certainement le processus de paix de Camp David.

Le dirigeant travailliste israélien Shimon Pérès a déclaré que l'initiative européenne "élargissait le fossé entre Israéliens et Arabes, au lieu de jeter un pont entre eux". Le premier ministre Begin a qualifié la politique des pays européens, à l'égard du Moyen-Orient, comme "absolument négative".

De son côté, l'Organisation de Libération de la Palestine salue la perspective d'une prise de position indépendante de l'Europe au sujet du Moyen-Orient. Mais elle s'oppose à la proposition de la C.E.E. d'organiser un référendum parmi tous les Palestiniens du monde, estimant que celui-ci affaiblirait sa revendication à être la seule représentante du peuple palestinien.

Les dirigeants de l'O.L.P. sont également hostiles aux propositions prévoyant la démilitarisation, totale ou partielle, de la future zone palestinienne.

Les raisons de l'Europe

Beaucoup d'observateurs de la scène du Moyen-Orient ont relevé que les propositions européennes semblaient fort éloignées de tout ce qu'un gouvernement israélien pourrait être susceptible d'accepter. Un journaliste a défini le plan de la C.E.E.

comme "devant manifestement faire long feu".

Cette affirmation pourrait, cependant, être quelque peu prématurée. En échange de garanties de sécurité adéquates, il est possible qu'un gouvernement travailliste israélien se révèle un peu plus conciliant que prévu.

Pour l'instant, toutefois, la situation ne semble pas encourageante. Aussi a-t-on avancé, dans beaucoup de milieux, l'hypothèse que les Européens ne cherchaient qu'à se concilier, pour des raisons économiques, la faveur des pays arabes; que les propositions européennes n'étaient qu'une charade élaborée, un faux-semblant destiné à faire plaisir aux Arabes.

Les Israéliens, en particulier, estiment que l'Europe cède aux Arabes pour amadouer les producteurs de pétrole arabes. Sous-entendu: l'Europe ne prend pas vraiment au sérieux ses propositions, qu'elle ne formule qu'à des fins de propagande.

Les porte-parole israéliens officiels ont surtout tourné en ridicule l'idée que des troupes européennes puissent effectivement garantir un règlement au Moyen-Orient. "La Communauté européenne défendrait-elle *réellement* Israël contre un membre de l'O.P.E.P.?" demandent-ils.

Incontestablement, l'Europe est économiquement vulnérable. La France, par exemple, dépend de la région du golfe Persique pour 80 pour cent de ses besoins pétroliers. Une reprise des hostilités israélo-arabes interromprait, presque certainement, les fournitures de pétrole à l'Europe. Or, pour celle-ci, le manque du pétrole du Moyen-Orient serait *désastreux*.

L'Europe ne peut évidemment pas être blâmée lorsqu'elle cherche à améliorer la sécurité de ses approvisionnements pétroliers en travaillant à accroître la stabilité au Moyen-Orient. Mais l'instabilité de cette région résulte de nombreux facteurs, et non pas uniquement de l'affrontement israélo-arabe.

Les conflits couvent dans tout le monde arabe entre droite et gauche, riches et pauvres, musulmans orthodoxes et musulmans libéraux, majorités nationales et minorités, dirigeants civils et militaires. Les points d'embrassement d'une guerre au

d'embrassement d'une guerre au Moyen-Orient sont *innombrables*.

Actuellement, la guerre qui se poursuit entre l'Irak et l'Iran constitue une menace nettement plus sérieuse, pour l'approvisionnement en pétrole, que la controverse au sujet de la Palestine. C'est pourquoi les critiques de l'initiative européenne, au sujet du Moyen-Orient, lui reprochent sa portée trop étroite et sa perspective à courte vue.

Certains ont également émis l'hypothèse que l'*envie* et le *ressentiment* à l'égard des Etats-Unis pourraient avoir joué dans le lancement de l'initiative européenne, l'an dernier. Washington a, pendant longtemps, occupé le devant de la scène comme principal médiateur entre Arabes et Israéliens, tandis que l'Europe était en grande partie tenue en lisière.

Le quotidien ouest-allemand *Frankfurter Neue Presse* note que, lorsqu'il invita l'Europe à jouer un rôle plus important au Moyen-Orient, le président Sadate "s'engageait sur un terrain bien préparé, car les alliés européens, eux aussi, ressentent depuis peu le besoin urgent d'adopter un profil de politique étrangère plus vigoureux".

Ce qui se prépare

La volonté européenne d'exercer une influence accrue, au Moyen-Orient, ne devrait pas surprendre les lecteurs des prophéties bibliques

Le Moyen-Orient en général, et Jérusalem en particulier, représentent le POINT FOCAL de toutes les prophéties de la Bible. Et les prophéties nous permettent de *savoir* ce qui se passera dans la région critique du Moyen-Orient.

Elles nous apprennent qu'en dépit des efforts des hommes de paix et de bonne volonté, tant au Moyen-Orient que dans les pays intéressés du reste du monde, des forces échappant au contrôle des hommes d'Etat responsables précipiteront finalement la région dans une *grande crise!*

Jésus-Christ révèle que Jérusalem sera, ultérieurement, "investie par des armées", et "foulée aux pieds par les nations" (Luc 21:20, 24).

Le prophète Zacharie montre que toutes les nations se rassembleront

pour attaquer Jérusalem, et que la ville sera prise (Zach. 14:1-2).

Comment ces événements se produiront-ils?

Les prophéties bibliques annoncent une renaissance finale de l'ancien Empire romain, en Europe — une confédération de dix nations, ou groupes de nations, conduite par un super-dictateur appelé "la bête" (Apocalypse 17). Le prophète Daniel révèle qu'au "temps de la fin", cet Empire romain, restauré, s'engagera militairement au Moyen-Orient, au détriment à la fois des Arabes et des Israéliens.

Daniel nomme l'Empire romain restauré "le roi du septentrion" (Dan. 11:40).

Il est probable que de futures pressions arabes sur l'Europe, pour forcer Israël à un compromis, comprendraient des restrictions aux livraisons de pétrole, vitales pour l'Europe. Il en résulterait un affrontement direct entre l'Europe et le Moyen-Orient. Il n'y aurait guère d'autre solution pour l'Europe que d'assurer militairement la continuité de ses approvisionnements en pétrole.

Finalement, le Moyen-Orient deviendra le centre d'une lutte décisive

entre diverses puissances mondiales, pour la suprématie mondiale. Seule l'intervention de la main de Dieu dans les affaires du monde empêchera l'annihilation totale de l'humanité!

L'Utopie future

La paix *viendra* entre Israël et ses voisins. Le Moyen-Orient est destiné à devenir une région stable et prospère, sans rivalité ni menace de guerre!

Mais, auparavant, les peuples de cette région déchirée par les conflits auront souffert une période de chaos et de tribulations sans précédent, un temps de troubles, comme "il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

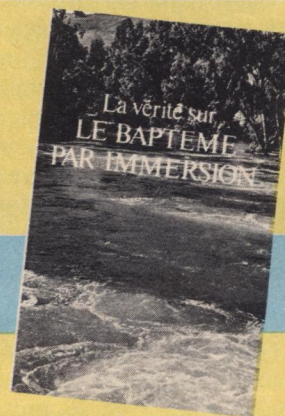
Le Moyen-Orient connaîtra enfin une paix durable — tout comme le reste du monde — au retour de Jésus-Christ, comme Messie, lorsqu'Il viendra régner sur la terre! Pour un exposé détaillé de cette "Utopie" future, demandez-nous notre brochure gratuite *Le merveilleux Monde à Venir* — *voici comment il sera.* □

La vérité SUR LE BAPTEME PAR IMMERSION

- Le baptême est-il indispensable pour être sauvé?
- Quelles en sont les conditions?
- Quand doit-on être baptisé?
- Comment et par qui devrait-on l'être?

Le repentir et la foi sont les deux premiers pas à faire, afin de vivre comme un vrai chrétien. Ensuite vient le baptême par immersion. Selon les Ecritures, le baptême est nécessaire pour recevoir le Saint-Esprit, et,

éventuellement, pour avoir la vie éternelle. Découvrez la vérité au sujet du baptême par immersion. Ecrivez-nous, dès aujourd'hui, afin de recevoir gratuitement, sans aucune obligation de votre part, un exemplaire de notre brochure intitulée: *La pure vérité sur le baptême par immersion.* (Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture.)



Nos lecteurs écrivent

Une source d'encouragements

Permettez-moi de vous remercier pour votre offre si généreuse de l'exemplaire gratuit de l'éducation sexuelle. Vous êtes vraiment rempli de l'amour de Dieu... Vos écrits sont pour moi une source d'encouragements et de totale édification. Pour moi, c'est une joie toujours renouvelée de prendre connaissance de tous vos articles, toujours si riches en actualités et d'une grande profondeur spirituelle. Votre revue m'apporte beaucoup de joie et de réconfort.

L.S.
Yverdon

La Bible est dédaignée

La Bible est plutôt dédaignée par bon nombre de lecteurs, d'écrivains et d'intellectuels. Mais j'espère que, par la publication de votre revue et les différentes émissions diffusées à la radio et à la télévision à travers les continents et les Caraïbes, cette édition bienfaisante connaîtra un essor foudroyant pour déboucher un jour sur ce Monde à Venir. J'ai lu votre éditorial auquel j'ai prêté une attention particulière. Je n'ai pas manqué de souligner les multiples démarches que vous avez entreprises en Europe et dans les pays arabes pour prendre contact avec les personnalités importantes, afin de leur enseigner l'Évangile.

F.B.
Port-au-Prince, Haïti

Notre livre sur la sexualité

J'apprécie votre franchise et la façon de dire les choses humaines et terrestres comme elles sont. Je me fais un plaisir d'acquiescer à votre généreuse offre, et vous prie de bien vouloir m'adresser votre nouveau livre sur la sexualité. Je ne doute pas de pouvoir apprécier cet ouvrage à sa juste valeur, car il est effectivement grand temps d'avoir un écrit sérieux et complet sur cette question.

F.G.
Peseux, Suisse

Des "Comment?" et des "Pourquoi?"

J'aimerais donner mes impressions sur le contenu de votre revue. J'estime que la plupart de vos articles ont une certaine valeur, bien que je sois en désaccord avec certaines interprétations que vous faites de la Bible, plus particulièrement en ce qui concerne l'Ancien Testament. De plus, je trouve que vos articles traitant de la nature sont insuffisamment documentés. Vous ne cherchez qu'à nier la théorie de l'Évolution avec des "Comment?" et des "Pourquoi?" auxquels le profane ne peut, bien sûr, pas répondre. Des travaux sérieux de zoologistes, de généticiens et d'autres biologistes apportent des réponses que vous n'êtes pas allés chercher. Sachez que peu de biologistes sont athées.

J.D.,
Ste-Foy, Québec

Un examen judicieux

Les sujets qui sont traités dans votre revue sont d'une importance capitale et vitale pour notre époque. Il est vraiment temps que le monde prenne conscience de la solennité de l'heure, et fasse un examen judicieux des événements mondiaux prophétisés il y a plus de vingt siècles!

E.B.
East Orange, Etats-Unis

M. Armstrong

L'offre de votre brochure sur la sexualité m'a vraiment touché. Vous êtes à mes yeux un homme exceptionnel, de haute moralité, d'une exceptionnelle compétence, travailleur et voyageur acharné, pour qui l'effort et le devoir remplis ne comptent pas.

J.M.
Strombeek, Belgique

Beaucoup changé

C'est avec un grand plaisir que je remarque que vous avez de plus en plus d'abonnés à votre revue. C'est merveil-

leux de voir qu'il y a encore des gens qui veulent apprendre la vérité de Dieu. J'ai beaucoup changé depuis que je lis votre revue.

T.L.
Levis, Canada

Études fouillées

Je ne manque jamais de lire tous les articles de votre revue, toujours judicieusement documentée. J'apprécie particulièrement l'exposé de certains grands thèmes, tels "La Résurrection", "Le jour de Pâques", et toutes vos études très fouillées sur la Bible.

O.J.A.
Bruxelles, Belgique

L'incroyable potentialité de l'homme

Je vous félicite d'une façon toute particulière pour votre beau et magnifique volume, tellement profond et si bien écrit: *L'incroyable potentialité de l'homme*. Dieu vous a grandement éclairé. Vous êtes un homme vraiment extraordinaire.

S.D.
Shawinigan, Canada

Un message d'espoir

Je profite de cette correspondance pour vous dire tout l'intérêt que je porte à votre magnifique revue. Elle est à la fois une ouverture sur la culture, un rayon de soleil, et surtout un message d'espoir qui nous rappelle qu'il existe autre chose que la société matérialiste dans laquelle nous vivons. Les articles qu'elle contient sont clairs, précis, sans artifice, et accessibles à tous. Ils sont la pure vérité. Ils contribuent à nous faire prendre conscience de notre éloignement — hélas, trop souvent — de l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi je vous dis toute ma reconnaissance pour le bien fait qu'elle nous apporte et la fraternelle amitié qu'elle nous transmet.

M.L.
Paris

LES FETES

(Suite de la page 10)

suivant dans le merveilleux plan divin de rédemption: le retour du Christ, qui aura lieu dans les nuées, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu (I Thess. 4:14-17).

La trompette est à la fois un symbole de guerre — et de victoire. Le Christ interviendra directement, lors des jours de détresse, pour empêcher l'anéantissement de toute l'humanité (Matth. 24:20-22). Il vaincra les nations et mettra fin à toute rébellion.

Lorsque les Israélites erraient dans le désert, ils étaient habitués aux sons des trompettes, pour diverses raisons telles que l'appel à un rassemblement, un signal de mise en marche ou d'une halte, ou un avertissement quelconque.

Il existe un parallèle entre les sons des trompettes, qui donnaient l'alarme à l'ancien Israël, et la fonction de l'Oeuvre de Dieu de nos jours. Il y a, en effet, un rapport entre la trompette de l'ange indiquant la venue imminente du Christ, et le témoignage manifesté aujourd'hui, à travers le monde, par l'Eglise de Dieu. Celle-ci aplanit le chemin avant le retour du Christ.

La Fête des Trompettes est un saint sabbat de réjouissance; elle représente principalement le retour triomphal du Christ en tant que Roi des rois, et que Seigneur des seigneurs.

La Fête des Expiations

“Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations: vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là... C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos... dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat” (Lév. 23:26-32).

Le jour des Expiations présage un événement merveilleux, qui aura lieu après le second avènement du Christ — événement que les hommes ont

perdu de vue parce qu'ils ne comprennent pas la signification des Fêtes de l'Eternel.

Il est certain que ce monde ne pourra pas trouver la paix tant que Satan y sera présent. Mais la conversion de tous les individus et de toutes les nations, aussi réelle et sincère soit-elle, ne pourrait amener la paix permanente aussi longtemps que Satan, l'adversaire, aura les moyens d'insuffler ses pensées et son comportement dans l'esprit des gens.

Satan, “l'accusateur de nos frères”, a séduit les nations (Apoc. 12:9). Le pouvoir qu'il exerce sur nous tous est fondé sur le péché. Lorsque tous les péchés du monde, dont il est l'auteur (Lév. 16), seront placés sur lui, il aura perdu ses droits et son emprise sur nous. Dès ce moment-là, il ne pourra plus nous accuser.

Satan, qui est le “dieu de ce siècle” (II Cor. 4:4), est aussi “le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion” (Eph. 2:2). Mais il sera restreint par le Christ afin de ne plus séduire les nations. Il ne va plus diffuser son attitude de vanité, de convoitise et de rébellion.

La Fête des Expiations décrit l'enchaînement de Satan pour mille ans (Apoc. 20:1-3). Pendant ces mille années, Satan n'aura plus le pouvoir d'imposer sa volonté aux “enfants de rébellion”.

Le seizième chapitre du Lévitique relate avec de nombreux détails cet événement à venir. Le premier bouc représentait Jésus, innocent, qui est mort pour l'expiation de nos péchés.

Mais le second bouc, le bouc vivant sur la tête duquel seront confessés tous les péchés de l'humanité, représente Satan. Celui-ci sera abandonné sur une terre déserte, et retenu prisonnier pour une période de mille ans. C'est Satan qui, en définitive, est responsable de tous les péchés — angéliques et humains. C'est pourquoi, sans son bannissement, il ne pourrait y avoir de Millénium ici-bas.

La Fête annuelle des Expiations, comme toutes les autres Fêtes de l'Eternel, a été instituée à perpétuité, pour que nous ayons sous les yeux le plan divin de rédemption.

Les membres de l'Eglise de Dieu

célèbrent cette Fête en ayant une sainte convocation, et en s'abstenant totalement de manger et de boire — dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, selon le commandement divin. En effet, l'expression biblique “vous humilierez vos âmes” signifie observer un jeûne total (Ps. 35:13, 69:11; Es. 58:3; Esdras 8:21).

En conséquence, pendant ces vingt-quatre heures, les membres de l'Eglise de Dieu s'abstiennent de toute nourriture et de toute boisson, ce qui ne les empêche pas d'être joyeux, car cette Fête préfigure le bannissement de Satan, juste avant l'établissement de mille ans de paix et de prospérité ici-bas.

La Fête des Tabernacles

“Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation: vous ne ferez aucune oeuvre servile” (Lév. 23:34-35).

La Fête des Tabernacles, connue également sous le nom de la Fête des tentes, est la sixième Fête de l'Eternel. Elle arrive juste après la saison automnale de la récolte et les événements culminants du dessein divin. Le premier jour de cette Fête est un sabbat annuel, où les enfants de Dieu ont une sainte convocation.

Dans Deutéronome, au quatorzième chapitre, Dieu nous explique comment nous procurer les fonds nécessaires pour nous rendre à l'endroit où Lui-même met Son nom, pour la célébration de cette Fête. Chaque membre de l'Eglise, jouissant d'un revenu quelconque, met de côté pour lui-même, ou pour sa famille selon les circonstances, une dixième partie de son revenu, afin de pourvoir à ses frais pendant cette Fête.

Contrairement à ce que pensent certaines personnes, Jérusalem n'est pas le seul endroit où Dieu a mis Son nom pour célébrer cette Fête. Aujourd'hui, à travers le monde, les membres de l'Eglise de Dieu s'assemblent là où les dirigeants de l'Eglise, sous l'inspiration divine, désignent le lieu approprié pour célébrer — pendant sept jours — cette magnifique Fête des Tabernacles, qui représente le Millénium.

Certains chrétiens, de même que des Juifs, insistent pour que la Fête des Tabernacles se célèbre sous des tentes, parce qu'il est écrit: "Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Eternel, pendant sept jours: Le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant l'Eternel, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Eternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois. Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu" (Lév. 23:39-43).

Il nous importe de comprendre ce commandement afin de pouvoir célébrer la Fête des Tabernacles comme Dieu nous le demande. Rappelez-vous que les sept Fêtes annuelles de l'Eternel dévoilent, pas à pas, Son plan. D'êtres physiques que nous sommes, nous serons un jour transformés en êtres spirituels. Ce ne sont pas les rites qui désignent une Fête quelconque de l'Eternel. C'est l'esprit de la Fête, son sens, et son observance dans la vérité. De même que les sacrifices, lors des Fêtes, ont perdu leur raison d'être après le sacrifice suprême du Christ, de même les rites — en l'occurrence la nécessité de demeurer sous les tentes — perdent leur raison d'être sous la dispensation de la nouvelle Alliance, faite par le Christ, avec Son Eglise.

Une tente est une demeure provisoire. La Fête des Tabernacles sous-entend l'époque où la famille divine habitera avec les hommes sur cette terre. Jésus Lui-même observa cette Fête lorsqu'Il était sur cette terre. Il Se rendit à Jérusalem, mais Il ne Se construisit pas de tente. Il ne prit pas, "le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière",

pour Se faire une tente!

Dans le Nouveau Testament, aucune allusion n'est faite pour aller habiter sous des tentes pendant les sept jours de la Fête des Tabernacles. Nous constatons seulement que le Christ et Ses disciples, de même que l'Eglise primitive observèrent régulièrement cette Fête.

Aujourd'hui, l'Eglise de Dieu choisit certains endroits dans divers pays où il y a des congrégations, pour que les membres de l'Eglise puissent s'assembler pour la célébration de cette Fête joyeuse dans la paix et dans l'harmonie.

La Fête des Tabernacles est aussi appelée la "fête de la récolte" (Ex. 23:16; 34:22) par analogie avec la date fixée pour la récolte automnale, symbole de la grande récolte des

*Les Fêtes de l'Eternel
ont été instituées pour
que nous puissions nous
rappeler, d'année en
année, le plan
majestueux que Dieu a
conçu pour nous tous.*

"âmes" qui aura lieu lorsque le Christ sera Roi sur cette terre (Esaïe 9:11). Au cours du Millénium, tous les habitants de la terre auront la possibilité de comprendre les enseignements divins, de les mettre en pratique et de parvenir au salut. C'est l'époque où Dieu étendra Son bras pour sauver l'humanité.

Pour représenter symboliquement Son plan, Dieu S'est servi des saisons de l'année, avec leurs récoltes matérielles, en tant que métaphore symbolisant la moisson "spirituelle" des âmes. En Palestine, il y avait deux récoltes chaque année — la première étant la récolte printanière des céréales, la seconde, la moisson principale, étant celle de l'automne.

De même que la Pentecôte symbolise la récolte printanière (c'est-à-dire l'Eglise du Nouveau Testament en ces temps de la fin), de même la Fête des Tabernacles

représente la moisson automnale, la grande moisson des "âmes" pendant le Millénium. Les milliards d'êtres humains, qui vivront à cette époque-là, seront héritiers en puissance du Royaume de Dieu. Ils ne l'auront pas encore hérité, car "la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu" (I Cor. 15:50).

L'ancien Israël habita sous des tentes, dans le désert, avant d'entrer en Terre promise. Ces tentes avaient pour but de leur faire comprendre qu'ils n'étaient qu'héritiers. Même pendant le Millénium, lorsque le Royaume de Dieu régnera sur les nations mortelles, les gens ne seront qu'héritiers du Royaume. Ils devront surmonter leurs penchants charnels, afin de pouvoir hériter des promesses éternelles.

Mais qu'advendra-t-il de tous les êtres humains, qui ont vécu et qui sont morts depuis Adam jusqu'au début du Millénium, sans jamais avoir connu la vérité, c'est-à-dire sans être réellement convertis ou devenus chrétiens?

La septième Fête de l'Eternel, dans le dessein divin, répond à cette question importante.

Le Dernier Grand Jour

"Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu; ce sera une assemblée solennelle: vous ne ferez aucune oeuvre servile" (Lév. 23:36).

C'est ici la dernière des Fêtes de l'Eternel — la septième — connue également sous le nom de la "Fête du Dernier Grand Jour".

Ce huitième jour suit immédiatement la Fête des Tabernacles, mais représente, à proprement parler, une Fête bien à part, une Fête distincte.

Quelle est donc sa signification réelle? Il s'agit du Jour du jugement pour tous ceux qui n'ont jamais connu la vérité, ou qui ne l'ont pas rejetée volontairement et délibérément.

C'est durant cette Fête, "le dernier jour, le grand jour de la fête" que Jésus, Se tenant debout, S'écria: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui;

car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" (Jean 7:37-39).

Dans ce passage des Ecritures, Jésus nous donne brièvement la signification de ce Dernier Grand Jour, qui suit le Millénium. En ce temps-là, il y aura une résurrection générale, réunissant tous ceux qui sont morts dans l'ignorance; ces gens seront ressuscités — c'est-à-dire ramenés à la vie physique — pour connaître la vérité, et pour décider s'ils veulent ou non se soumettre à la volonté divine, et suivre la voie qui mène au salut éternel.

Ce récit nous est relaté dans le vingtième chapitre de l'Apocalypse. Dans ce chapitre, l'apôtre Jean fait une description prophétique des trois résurrections, dont la deuxième est celle qui aura lieu au jour du jugement universel sur un grand trône blanc. Tous — enfants et adultes — seront ressuscités.

Le livre de vie, qui représente le salut, est alors ouvert (Apoc. 20:12). Ceux qui se convertiront durant cette période d'épreuve seront transformés en êtres spirituels, pour vivre à jamais avec leur Créateur. Mais les autres, les méchants, autrement dit ceux qui, tout en connaissant la vérité, l'ont volontairement et délibérément rejetée (Hébr. 12:26), ceux-là seront jetés dans l'étang de feu, pour être anéantis une fois pour toutes.

Dans cet article, je n'ai pu vous donner qu'un aperçu général des sept Fêtes de l'Eternel. Pour en savoir davantage, ou pour en connaître les détails, veuillez nous demander notre brochure gratuite, qui traite de ce sujet et qui s'intitule: *Jours fériés païens ou jours divins consacrés — lesquels choisir?*

Prouvez toutes choses!

Si vous êtes véritablement chrétien, vous devrez observer les enseignements du Christ — et persévérer jusqu'à la fin. Les Fêtes de l'Eternel ont été instituées pour que nous puissions nous rappeler, d'année en année, le plan majestueux que Dieu a conçu pour nous tous. Il faut célébrer ces Fêtes selon les instructions divines.

Après la description de ces jours saints, annuels, il est écrit dans Lévitique 23:37-38: "Telles sont les

fêtes de l'Eternel, les saintes convocations, que vous publierez... Vous observerez en outre les sabbats de l'Eternel..."

Peut-il y avoir quelque chose de plus clair? Non seulement nous devons observer ces Fêtes annuelles, mais encore le sabbat hebdomadaire (Lév. 23:3), qui préfigure le Millénium.

Quel plan merveilleux que Dieu a conçu pour toute l'humanité! Mais quel dommage que les hommes veuillent l'ignorer!

Si choquant que cela puisse vous paraître, les prétendues fêtes chrétiennes de Noël, du jour de l'An, des Pâques, de Toussaint, et quantité d'autres ne sont pas chrétiennes; elles descendent du paganisme.

Il est grand temps que les

chrétiens se réveillent pour célébrer les Fêtes de l'Eternel, et pour rejeter les jours fériés païens! Si vous observez fidèlement les Fêtes de l'Eternel, vous participerez à l'avant-première du merveilleux Monde à Venir.

Prouvez donc ces vérités! Consultez des dictionnaires et des encyclopédies pour connaître l'origine des prétendus jours fériés chrétiens. Et ensuite, examinez attentivement la Bible, pour connaître et pour comprendre la signification des vraies Fêtes de l'Eternel; elles nous révèlent l'amour d'un Dieu qui veut faire de nous tous — de vous et de moi — Ses enfants, des enfants spirituels, pour vivre à jamais avec Lui dans la joie et dans la gloire! □

L'ECONOMIE

(Suite de la page 13)

La guerre est l'une des plus grandes plaies de l'humanité. Mais, sous le gouvernement tout-puissant de Dieu, cette cause majeure d'insécurité économique, de dislocation et de mauvais usage des ressources humaines et matérielles limitées dont nous disposons sera nécessairement éliminée.

"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le Gouvernement] de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes [et il gouvernera sur toutes les nations]..."

"Il [Christ] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives [armes militaires] ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Esaïe 2:2-4).

En présence de tant d'économies nationales totalement détruites, Jésus pourra reconstruire, de fond en comble, de nombreuses nations, selon Son mode de vie totalement nouveau.

Notez la nouvelle orientation économique des nations. Elle sera basée sur l'agriculture, sur la terre, pour produire en abondance des denrées alimentaires et des matériaux de construction, au lieu

de machines de guerre et de conquête.

Aujourd'hui, la plupart des pays sont écrasés par de lourdes dépenses de défense et de matériels militaires. Certaines de ces dépenses absorbent jusqu'à la moitié du budget national, alors que l'agriculture et d'autres secteurs économiques essentiels manquent de fonds. Les dépenses militaires sont destinées à défendre des idéologies mondiales rivales — capitalisme et communisme — dont aucune n'est en mesure de mettre fin aux injustices économiques de par le monde.

Mais, lorsque les menaces militaires contre la paix auront été éliminées, que se passera-t-il?

Chaque être humain héritera d'une propriété, sous forme de terre fertile, une terre qui permettra à chacun de vivre, ou sur laquelle on pourra toujours compter pour répondre à ses besoins essentiels et à ceux de sa famille.

Sous le gouvernement divin, les êtres humains ne seront pas les esclaves d'une administration, d'une industrie ou d'un emploi qui les dissocie totalement de la productivité de leur propre terre.

Notez cette prophétie dans Zacharie 3:10: "En ce jour-là [une fois que le Royaume de Dieu sera établi sur la terre], dit l'Eternel des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier."

Quelle perspective d'avenir heu-

reuse pour des millions d'hommes appauvris et privés de terre! (Nous pourrions en jouir, aujourd'hui-même, si nous renoncions à notre mode de vie égoïste et coupable!) Mais il y a d'autres bonnes nouvelles encore. . .

Des méthodes agricoles judicieuses permettront d'obtenir des récoltes toujours plus abondantes.

Autre bienfait fantastique: Dieu contrôlera les conditions atmosphériques, afin que se réalisent les bienfaits promis par Lui pour prix de l'obéissance: "Lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu . . . L'Eternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains" (Deut. 28:2, 12).

Les nations qui obéiront à Dieu ne devront plus subir de graves désastres naturels tels que tremblements de terre, inondations et ouragans. Les cataclysmes naturels ne ravageront plus des secteurs entiers de leur économie, et ne gonfleront plus les prix des réserves alimentaires et des ressources restantes.

Que valent, en termes monétaires, ces bienfaits pour la prospérité et la stabilité de n'importe quelle nation? On ne saurait en chiffrer le prix!

L'on ne verra plus des bandes criminelles ou des dirigeants corrompus terroriser une ville ou saigner à blanc des secteurs essentiels du patrimoine national, à leur propre profit.

Les trafiqueurs et les spéculateurs cherchant à réaliser des gains rapides, en répandant des rumeurs sans fondement, n'existeront plus. Les responsables publics, corrompus et prévaricateurs, seront dénoncés et privés de pouvoir. Le criminel endurci sera *promptement* et justement puni. Les saints de Dieu seront capables de sonder les cœurs et les attitudes de tous les hommes (Hébr. 4:12, I Cor. 12:10). La véritable justice régnera enfin: "On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire" (Esaïe 60:18).

Une fiscalité équitable

Sous le gouvernement divin la monnaie aura enfin une valeur stable

et fiable. De grandes richesses afflueront vers le trône de Dieu sur la terre, en provenance de toutes les nations, et seront employées au profit d'autres nations (Esaïe 60:16-17).

La stabilité monétaire sera d'autant mieux établie qu'elle sera basée sur le gouvernement éternel et inamovible de Dieu, et sur Son pouvoir énorme et infini à faire prospérer les économies des nations obéissantes.

Le gouvernement divin ne lèvera pas d'impôts exorbitants et toujours accrus pour financer des projets insensés ou le déficit des dépenses gouvernementales.

La loi divine de la dîme (*dîme* signifie la dixième partie) sur les revenus s'appliquera à tous. Tel niveau de revenu ne sera pas soumis à des taux supérieurs, dans une mesure exorbitante, à d'autres taux. Le travail des plus laborieux ne sera pas découragé par une fiscalité qui en absorbe tout le bénéfice, comme c'est si souvent le cas, aujourd'hui.

La Loi de Dieu révèle comment la veuve, l'orphelin et le nécessiteux devront être pris en charge au plan local (Deut. 14:28-29). Un Etat-providence généralisé, tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'existera pas. Si un homme apte ne travaille pas, il ne mangera pas non plus (II Thes. 3:10).

Qu'en sera-t-il des affaires et des relations sociales?

La Loi de Dieu — les Dix Commandements et la parole de Dieu, la Bible, qui développe le sens des lois divines — sera le guide fondamental de la conduite de toutes les relations sociales et d'affaires. Les nations n'auront plus besoin de bureaucraties compliquées et inextricables, de réglementations et de lois innombrables pour gouverner la moindre action humaine. L'honnêteté, la véracité, des prix équitables, des services loyaux et la sécurité seront la règle dans toutes les relations sociales et d'affaires.

Il y aura certainement des firmes commerciales et des entreprises industrielles relativement modestes. Mais on ne leur permettra pas de se livrer à de graves pollutions de l'environnement. Les industries continueront à exister, mais elles seront contrôlées et devront assurer la protection des travailleurs et de

l'environnement, sans quoi elles seront supprimées.

Le Monde à Venir utilisera efficacement des sources d'énergie naturelles et non polluantes. Des villes et des pays totalement reconstruits pourront prendre un nouveau départ sur de telles bases énergétiques. Un monde davantage basé sur l'agriculture n'aura pas besoin des énormes quantités de pétrole que nous consommons aujourd'hui. Les formes d'énergie, qui seront utilisées, seront sans danger pour l'environnement.

Toutes les productions et les activités humaines mettront l'accent sur la *qualité*, et non sur la quantité ou le bon marché.

Les êtres humains apprendront comment fonder des foyers heureux, et réaliser des mariages stables. Ils auront l'occasion de développer pleinement leurs talents et leurs aptitudes.

Les femmes se réjouiront de pouvoir édifier leur foyer, d'être mère, et d'éduquer leurs enfants. Les deux parents prendront plaisir à assumer la responsabilité de donner à leurs enfants une grande partie de leur instruction de base. Les enfants seront désirés et aimés. Ils aideront à reconstruire et à embellir la terre.

Dieu guérira les malades, les aveugles, les handicapés, et ceux qui souffrent de troubles mentaux: "Alors s'ouvriront les yeux des aveugles [par le pouvoir guérisseur de Dieu], s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. . ." (Esaïe 35:5-6).

Il n'y aura plus des millions de vies improductives et sans espoir, ni de maladies incurables!

Chacun saura ce que signifie le fait d'être aimé. A tous on enseignera à respecter son prochain sans distinction de race. Chaque nation recevra ses propres terres, pour y développer les talents et les aptitudes qu'elle aura reçus de Dieu.

Quel monde magnifique!

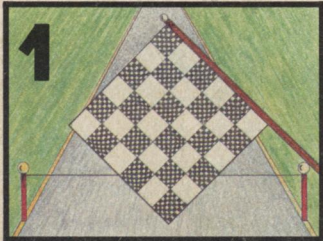
Puisse Dieu hâter la venue de cet âge heureux! Voilà une bonne nouvelle vraiment digne d'être annoncée au monde — et qui vaut que l'on se prépare à y jouer un rôle — *dès aujourd'hui!* □

BROCHURE
GRATUITE

Voici sept lois fondamentales
qui vous aideront . . .

SOYEZ UN VAINQUEUR!

BUT



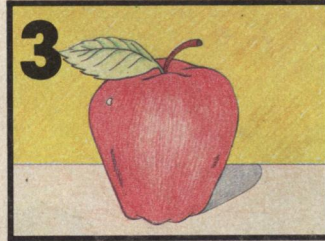
1 QU'EST-CE que le véritable succès? Pourquoi tant d'hommes, qui ont pourtant "réussi", sont-ils malheureux? La clef du véritable succès consiste à se fixer le but qui convient. Voici comment . . .

EDUCATION



2 AVEZ-VOUS la préparation pour réussir? Cette préparation demande une éducation appropriée. Découvrez les vraies valeurs — l'incroyable dessein de la vie, et comment l'accomplir.

SANTE



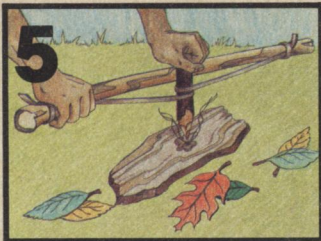
3 CELA paraît très simple, mais une bonne santé est essentielle pour atteindre le succès. Voici comment vous pouvez effectivement suivre un bon régime, et faire du sport sans pour autant en abuser.

ENERGIE et INITIATIVE



4 CE LIVRE vous montrera comment développer et accroître votre énergie et votre initiative, tout en maintenant un désir constant d'aller de l'avant, désir dont se nourrit le succès.

DEBROUILLARDISE PERSEVERANCE

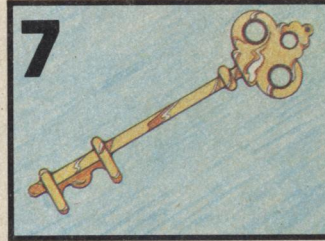


5 LISEZ comment aborder — et surmonter — les obstacles et les difficultés de la vie. Vous pouvez vaincre les circonstances inattendues qui vous empêchent de réussir.



6 NEUF personnes sur dix acceptent la défaite qui les détourne du succès final. Pourtant, avec un peu plus de ténacité, un échec apparent peut se transformer en succès.

LA CLEF . . .



7 IL n'y a pas UNE personne sur cent qui comprenne et qui suive la plus importante clef du succès. Cette clef donnera à votre vie un sens nouveau. **La septième loi change tout!**



AGISSEZ SANS TARDER en demandant un exemplaire de notre brochure gratuite: *Les sept lois du succès*. Aucune obligation de votre part.

(Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture.)

DEMANDE DE PUBLICATIONS/CHANGEMENT D'ADRESSE

A cocher

- Veuillez m'envoyer la brochure suivante: *Les sept lois du succès*
- J'ai changé d'adresse
- Je désire m'abonner

Voici mon adresse (si possible joindre étiquette postale)

Numéro d'abonné -

Nom Prénom

Adresse complète

Code Postal

(Envoyer ce coupon au bureau le plus proche de votre domicile. Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture.)